

SYMBIOSES

Le magazine de l'Éducation relative à l'Environnement (ErE)

Eduquer à l'environnement dans le primaire



A petits ou à grands pas, l'Éducation relative à l'Environnement fait son chemin à l'école primaire

Doté d'une grande curiosité, d'un besoin de s'émerveiller, d'une ouverture progressive au monde, l'enfant tire tout bénéfice d'une Education relative à l'Environnement (ErE) au cours de son cursus à l'école primaire. Découvertes à travers les sens, l'observation, le questionnement, prise de conscience des relations qui le lient aux autres, à la nature, aux ressources, proches et lointaines... L'ErE dépasse les clichés de nature ou de pollution pour tendre vers une approche globale, riche sur le plan éducatif.

La pédagogie par projets, qu'ils soient petits ou grands, est ainsi au cœur des pratiques d'ErE. Au travers des expériences réalisées dans ce numéro spécial de Symbioses, nous avons voulu montrer la coexistence de différents niveaux d'implication depuis la confection d'une compote de pommes jusqu'à un projet de grande ampleur touchant toute l'école. Autant d'occasions, pour les élèves, de toucher aux disciplines par le plaisir et l'action. Autant de façons, pour l'instituteur-trice, non pas de « faire en plus », mais de « faire différemment et efficacement ». D'autant que l'organisation de l'enseignement primaire s'y prête, même si certains obstacles doivent encore être surmontés. Nous en parlons également dans ce numéro (*voir pp.3-5*).

Les déchets, la nature, l'alimentation, l'eau, l'énergie, la mobilité... sont autant de portes d'entrée thématiques que nous avons choisies pour présenter et structurer ce Symbioses, sans réduire pour autant l'environnement à ces dimensions-là. Il ne suffit pas non plus de trier les déchets pour faire de l'éducation à l'environnement, encore faut-il se questionner sur ceux-ci : quels sont-ils ? Comment sont-ils produits ? Pourquoi ? Où vont-ils ? Et de s'interroger sur notre rôle, individuel et collectif, sur nos besoins, le monde de la consommation... Les pistes sont nombreuses et les liens avec la santé, les relations Nord-Sud et la citoyenneté sont proches.

Réalisé à l'initiative de l'Accord de coopération en ErE (*voir p.24*), ce Symbioses a ainsi pour objectif de valoriser une diversité de pratiques existantes et, à travers celles-ci, de donner des idées, donner confiance - il ne faut pas s'y connaître pour s'y lancer (*voir p.3*) - et de donner envie de se lancer dans cette aventure enrichissante. Une vingtaine de projets ont été choisis, parmi un foisonnement d'initiatives.

Car même si elle n'est pas toujours « nommée » en tant que telle, l'Education relative à l'Environnement est bien présente dans l'enseignement primaire, sans pour autant être généralisée. Tout dépend bien sûr de la motivation et de l'intérêt du corps enseignant et de la direction. Selon une étude réalisée en 2003 (ULB, Promes), l'environnement apparaît ainsi comme le sujet le plus demandé (81% des écoles interrogées) en matière d'animations et d'outils. Pour répondre à cette demande, plus d'une centaine d'organisations proposent des outils et activités allant de l'animation ponctuelle à un réel partenariat dans la réalisation d'un projet. Ce numéro de Symbioses veut notamment contribuer à mieux faire connaître ces acteurs (*voir pp.22-23*) et à stimuler de réelles collaborations entre l'école et le monde associatif.

Pour l'équipe de rédaction
JOËLLE VAN DEN BERG, Secrétaire générale du Réseau IDée



Faut-il s'y connaître?

L'instituteur est un généraliste. Or l'environnement semble un thème très spécifique, d'expert. D'où la crainte de ne pas être suffisamment compétent pour s'y plonger avec ses élèves. « *Beaucoup d'enseignants ne savent pas comment l'intégrer de façon naturelle dans leurs cours, se disant que "environnement" = "sciences"*, constate Dominique Willemsens, formatrice pédagogique au Réseau IDée. Or tout le monde a la possibilité d'aborder l'environnement. On peut l'inclure dans tous les cours : une lecture sur l'eau, du calcul de proportions avec les déchets... »

Et d'encourager la pédagogie active : « *L'éducation relative à l'environnement (ErE), ce n'est pas "je dois m'y connaître pour aborder cela". C'est "je ne sais pas, cherchons ensemble", et à l'institut de guider la recherche, de traduire l'info. L'envie et la méthode suffisent. L'ErE, c'est découvrir son quotidien, le lieu où l'on vit, c'est comprendre comment fonctionne ma maison, mon école, et faire des liens avec le monde dans lequel je vis, avec l'actualité. C'est découvrir aussi ses élèves, une tranche de leur environnement et la vision qu'ils en ont. C'est partir ensemble à la découverte de ce qui nous entoure, pour ancrer les matières dans la réalité, tout en faisant évoluer nos comportements vers plus de respect et de responsabilité* ».

Pour David Moussebois, jeune directeur de l'Ecole Parc Schuman à Woluwé-Saint-Lambert, il n'est pas évident de se

lancer dans ce genre de démarche, d'où l'importance de demander de l'aide : « *Pour éduquer à l'environnement, il ne faut pas s'y connaître, mais il faut s'outiller, trouver des personnes ressources. Et dans ma vie d'enseignant, je n'ai jamais trouvé autant de ressources qu'en matière d'environnement. C'est incroyable, et souvent gratuit. Il suffit de chercher un peu sur internet et on trouve des centaines de documents fiables, des concours... peut-être même de trop* ». En effet, rien que dans les bases de données du Réseau IDée, disponibles sur www.reseau-idee.be, il y a plus de 1500 outils pédagogiques renseignés, et plusieurs centaines d'adresses utiles pour vous aider à vous lancer (voir également pp. 20-23).

Christophe DUBOIS



Un pour tous ou tous pour un ?

L'enseignante seule face à sa classe, faisant se succéder les disciplines. Cette image ordinaire, l'éducation à l'environnement nous invite à la renverser, à la secouer, à l'animer. Comment ? En mettant les enfants aux commandes, en mélangeant les disciplines et en les ancrant dans le vécu de chacun (*lire ci-dessus*). Mais aussi en conviant les collègues et les autres acteurs de l'école : parents, direction, personnel technique... Pourquoi ? Parce que l'environnement est une responsabilité partagée et devient, aujourd'hui, une préoccupation pour beaucoup de concitoyens. Parce que diminuer la quantité de déchets dans l'école ou faire chuter la consommation d'énergie, par exemple, ne peut être longtemps l'affaire d'un seul prof. Aussi motivé soit-il, seul, l'épuisement guette. Egalement parce que l'on est plus forts à plusieurs. Plus cohérent aussi, entre ce que l'on dit en classe et ce que l'on vit à l'école.

Enfin, parce que l'école n'est pas un vase clos mais bien un concentré de société, et qu'il est donc essentiel d'expérimenter le vivre ensemble, la collaboration, le faire avec, non seulement avec les petits copains de classe, mais aussi avec la classe d'en haut et celle d'en bas. Tant sur les plans éducatifs que pédagogiques, les résultats sont surprenants.

Voilà une belle image, certes. Mais ne tombons pas non plus dans l'image d'Epinal, emphatique, naïve, qui ne montre que le bon côté des choses. Car motiver les autres, rien n'est moins simple. Et s'il est important (d'essayer) de rassembler, de ne pas être seul contre tous, ou seul pour tous, il est tout aussi essentiel de ne pas trop compter sur les autres, de commencer à son niveau, par sa classe, en s'assurant si possible du soutien de la direction. Dominique Willemsens, spécialiste du conseil et de l'accompagnement pédagogique au Réseau IDée, confirme : « *Ne pas juger, ne pas moraliser, ne pas vouloir convaincre à tout prix. Ne pas prêter l'oreille aux inévitables collègues qui trouveront mille raisons de vous décourager. Essayer de construire avec les autres personnes intéressées, en partant de sa classe, puis en élargissant petit à petit, par exemple en passant par des élèves ambassadeurs (lire l'exemple p.18) ; en privilégiant "l'environnement positif, ludique" et non pas "l'environnement contraint, extinction, pollution"*. Accepter que cela prenne du temps, que tout ne marche pas du premier coup ».

Christophe DUBOIS



La réalisation d'un projet avec ses élèves est un levier efficace pour l'acquisition de la réalité, « l'environnement » alimente parfaitement ce type de pratiques. Mais de nombreuses craintes chez les enseignants. Débroussaillage auprès de spécialistes.

Cathy Cheval : Institutrice primaire depuis juin 84, directrice faisant fonction durant deux ans. En détachement depuis 2002 pour une « Ecole de la réussite ». Conseillère pédagogique depuis septembre 2007.

Pol Collignon : Inspecteur coordonnateur pour l'enseignement fondamental.

En quoi la « pédagogie par projets » est intéressante pour l'enseignant et ses élèves ?

Cathy Cheval : A plusieurs titres. Le projet, s'il est bien mené, implique la mise en œuvre d'activités fonctionnelles et favorise le développement global de l'élève (savoirs, savoirs-faire, attitudes, compétences disciplinaires et transdisciplinaires). Il permet plus facilement de s'adresser à l'enfant dans toutes ses composantes (cognitive, affective, sociale, corporelle...). Autre atout : faciliter la prise de responsabilité, l'autonomie, la socialisation, l'engagement personnel, la réflexion avant l'action. Il incite aussi à l'évaluation formative : l'enseignant observe les enfants au travail dans la mise en œuvre des différentes compétences.

Le projet permet en outre la différenciation : par la répartition des tâches, l'enseignant prend en compte les différences entre les élèves. Il rend les enfants acteurs et donc les motive ou même les réconcilie avec l'école. Enfin, il amène à résoudre des problèmes. La mise en place de projets appelle donc à une pédagogie différenciée, fonctionnelle, participative, globale. Autant d'axes qui participent à une école de la réussite pour tous.

Pol Collignon : L'école, on y va pour apprendre à lire, écrire et calculer. Évidemment. Mais aussi pour apprendre à devenir soi, à grandir, à prendre des responsabilités, à faire preuve d'autonomie, à acquérir l'esprit critique... Le cognitif c'est très bien, c'est même indispensable, mais il ne faudrait pas négliger le comportemental. Un projet bien construit, bien mené, peut participer à l'un comme à l'autre.

Par ailleurs, réunir les enfants, en parler avec eux, leur demander leur sentiment, les laisser émettre des idées, même si on peut adroitement les orienter, c'est un aspect de l'enseignement beaucoup plus démocratique ; on donne la parole et on suscite l'engagement. Autre intérêt : un projet, cela peut être aussi l'école « hors les murs ». On sort et on va à la recherche de ce qui motive l'enfant. On se « frotte à la vie ». Il m'est arrivé d'assister à une activité d'éveil scientifique dont le thème était « La vache » et au cours de laquelle l'enseignant projetait la photo d'une vache au tableau, alors qu'il y avait un pâturage à côté de l'école où broutait un troupeau de « Marguerites » !

Cette approche demande, c'est vrai, plus de temps de préparation. Un projet ne s'improvise pas, il se construit. Mais, que de satisfactions une fois le projet mené à terme, évalué !

On parle souvent de la différenciation des apprentissages, mais si l'enseignant peut aussi différencier sa manière d'être et d'enseigner, c'est bénéfique pour lui et ses élèves.

Mais il y a certains risques aussi, et donc des craintes ...

Cathy Cheval : Il y a en effet des limites : l'enseignant risque d'être plus attentif au produit fini qu'aux profits à retirer en termes d'apprentissages. Il risque aussi de répartir les tâches en cantonnant les élèves dans leurs compétences acquises, alors qu'il s'agirait plutôt d'en développer de nouvelles. Attention également à ne pas faire dériver toutes les activités vers le projet ou de consacrer trop de temps aux activités d'exécution. Et surtout ne pas être en contradiction avec le projet éducatif de l'école, donc avec la direction et certains collègues.

Enfin, très important, cette pratique pédagogique doit susciter l'adhésion totale de l'enseignant qui l'adopte et non lui être imposée par une personne extérieure. Il y a un moyen de procéder pas à pas et se faire aider, notamment par les conseillers pédagogiques.

Pol Collignon : Le changement fait peur aux enseignants (pas à tous heureusement). En formation initiale, on n'apprend pas vraiment à développer des projets, les priorités sont ailleurs. Pratiquer la pédagogie par projets s'acquiert plus sur le terrain, en s'investissant dans la recherche de documents, en collaborant avec un collègue, en demandant conseil à un conseiller pédagogique, à l'inspecteur, en participant aux formations en cours de carrière... Par ailleurs, pour mener un projet, il faut avoir une vision de comment se déroule une année, l'ordre des apprentissages... C'est plus simple quand on a un peu de bouteille. Cela peut aussi déranger certains enseignants de déléguer ou partager leur autorité. Il y a une part d'incertitude. Il est donc important de bien fixer les objectifs à poursuivre, de structurer les activités, de « cadrer » les élèves.

Du sens d'enseigner

« Qu'est-ce que j'ai envie de transmettre à mes élèves ? Pas seulement 1+1=2. Comment puis-je traduire ce qui se passe autour de moi, comment préparer ces petits bouts à vivre dans notre société, comment les rendre forts, dotés d'une réflexion par rapport à tout ça ? En passant par un projet, par exemple. Cela demande alors de la méthode, une stratégie. C'est aussi un épanouissement de préparer les enfants à vivre et à se questionner sur leur rôle dans notre société de consommation. Utiliser ses connaissances pour se développer et pour s'ouvrir au monde et sa complexité. S'ouvrir au monde pour développer ses connaissances ».

Dominique Willemsens, Réseau IDée



l'acquisition de compétences. Par son ancrage dans la pratique, mais la « pédagogie par projets » soulève encore de nombreuses questions pour les spécialistes, interrogés par Christophe Dubois.

Un projet, deux objectifs, quatre étapes

« La spécificité d'un projet d'éducation relative à l'environnement est de reposer sur deux objectifs complémentaires : d'une part l'acquisition de connaissances et de compétences, et d'autre part un changement de comportements participant à l'amélioration concrète de l'environnement. Il faut donc, à chaque fois, associer ces deux objectifs.

Au fil de notre expérience, nous avons identifié quatre étapes primordiales :

1) **Apprendre (de) l'environnement qui nous entoure.** Apprendre permettra de comprendre pourquoi il faut changer les comportements, donnera la motivation nécessaire. Cela peut se faire via des socles de compétences très variés : via un schéma en mathématiques, une leçon d'orthographe, une petite expérience en éveil scientifique. (NDLR : A ce sujet, Cathy Cheval rappelle quelques questions essentielles à se poser avant de lancer un projet : Quelles sont les disciplines sollicitées par le projet ? Quelles compétences ce projet va-t-il permettre de développer ? De quelles habiletés/connaissances/attitudes mes élèves auront-ils besoin ?)

2) **S'engager.** Après le constat et l'apprentissage, que puis-je faire ? Je m'engage à passer de la théorie à l'action. L'engagement personnel de l'enfant et collectif de la classe, qui tient compte des contraintes et des ressources, est une étape courte mais fondamentale.

3) **Agir et changer au moins une de ses habitudes en faveur de l'environnement.** Mettre en place les actions qui permettront que l'engagement se concrétise. Plus le projet a d'ampleur, plus cette étape demandera non seulement une planification préalable, mais également l'organisation des apprentissages nécessaires et une communication vers l'extérieur (lire encadré « Un pour tous... », p.3).

4) **Évaluer,** tant au niveau des compétences que du résultat des actions mises en place. On demande par exemple à l'enfant d'expliquer ce qu'il a fait, ce qui l'a marqué, les facilités ou difficultés qu'il a rencontrées pour tenir son engagement... Cela permet d'ajuster si nécessaire, de relancer la dynamique, de garder des traces pour progressivement se construire une histoire des projets de l'école, de son évolution.

Ces 4 étapes peuvent s'appliquer à des projets d'envergure mais aussi à des projets plus modestes. Par exemple, après un cours sur le cycle de l'eau, la classe peut prendre un temps de réflexion pour penser à ce que chacun pourrait faire pour respecter cette ressource, prendre l'engagement avec la classe de changer un comportement collectif (rendre accessible l'évier de la classe pour permettre de s'y désaltérer) ou personnel (boire davantage l'eau du robinet et éviter ainsi des déchets inutiles). Ensuite, après la prise d'engagement, la classe évaluera ce qui a été réalisé. Et voilà, le tour est joué, la classe a réalisé en un temps record un projet ErE durable, efficace, qui a tout son sens, qui ne l'aura pas essoufflé, mais au contraire lui aura donné l'envie de poursuivre. »

Roxane Keunings, responsable du service « Education » à Bruxelles Environnement

La compote de Pol Collignon

« Cette année-là, j'enseigne en 2^e année primaire. L'idée de faire de la compote de pommes séduit les élèves.

Pour rencontrer leur envie, je peux m'y prendre différemment. Soit je considère cela comme une activité banale au cours de laquelle je réalise tout et les enfants regardent. Soit je veux les faire participer et transformer cette activité en un projet.

Pour le réaliser, j'apporte (ou je fais apporter) les pommes, les ustensiles de cuisine, les ingrédients nécessaires. Sur une feuille de papier bristol, j'ai écrit la recette avec le déroulement des différentes opérations que j'illustre si besoin est. Pour corser le tout, j'ai ajouté quelques éléments 'distracteurs' tels que du sel, des ustensiles dont on n'a pas besoin... En petits groupes, chacun va travailler à ce projet. Il y aura de la lecture (la recette), du travail manuel (épousser les pommes...), des maths (respecter les proportions), de l'éveil scientifique (l'eau bout)... On touche ainsi à une série de domaines cognitifs. Je dis bien : « on touche ». Ce ne sera pas suffisant. Ce n'est pas en faisant une compote que l'on pourra évaluer la qualité de lecture de l'enfant par exemple. Il faudra revenir cent fois sur le métier. Mais c'est une entrée en matière agréable (l'enfant lit, fait des maths sans s'en rendre compte) qui permet de revenir plus tard sur ces matières de manière plus formelle.

La compote prête, les élèves passeront à table pour la goûter et ainsi évaluer leur travail. Est-elle bonne ? A-t-on mis assez de cannelle ? Les morceaux de pommes ne sont-ils pas trop gros ?...

Et puis, si l'enseignant est un peu plus ambitieux ou expérimenté, il peut aussi, au préalable de la recette, proposer de partir dans le quartier à la recherche de pommiers, ou au magasin, ensuite faire une enquête dans le voisinage, avec toute une série d'exploitations possibles en fonction du niveau des élèves. Et de découvrir l'environnement et la santé ».

Pol Collignon, Inspecteur coordonnateur pour l'enseignement fondamental



La croisade des déchets

S'occuper des emballages qui envahissent la cour et les cours, cela n'emballa pas souvent les élèves. A l'école St Amand de Jupille, pourtant, une classe de 6^e est partie en croisade pour un meilleur tri et une réduction des déchets. Pour un environnement plus agréable et des disciplines plus vivantes. Succès à la clé.

10

octobre 2007. Toute l'école Saint-Amand Saint-Pierre Fourier de Jupille, parents compris, fait la fête pour lancer le projet « Notre école en croisade vers le développement durable », projet voté par le Conseil de Participation. Un spectacle est proposé aux plus petits tandis que les plus grands dévoilent leur chanson : « Notre terre est trop belle, ne la transformons pas en poubelle ». Le ton est donné, la guerre aux déchets est déclarée ! Surprenant pour une école qui trie pourtant depuis plus de 10 ans. « *Le tri était de mauvaise qualité et il y avait beaucoup trop de sacs bleus. De plus, on y trouvait énormément de berlin-gots contenant encore du jus et parfois même toujours fermés !* » explique Alain Baguette, dont la classe de 6^e a été promue « classe des éco-gestionnaires ». En d'autres termes, les élèves de 6A sont les commandants en chef de la campagne de tri.

Opération tri

Début des opérations en janvier. Avec l'aide de l'asbl Coren, la classe de M. Baguette réalise un audit de l'école. Histoire de pointer les points faibles. Plusieurs actions sont ensuite mises en place par les éco-gestionnaires. Les plus visibles : les « opérations tri », répétées plusieurs fois sur l'année. Les élèves, vêtus de leur t-shirt blanc marqué du slogan du projet « Notre école en croisade vers le développement durable », se placent au centre de la cour avec les différentes poubelles. Il s'agit d'encourager les autres élèves à ne plus jeter leurs déchets par terre et à les placer dans la bonne poubelle. Comme le précise un des éco-gestionnaires, « *la manière de trier ne doit pas être expliquée, les élèves savent dans quelle poubelle jeter leurs déchets, mais quand ils jouent, ils ne vont pas prendre le temps d'aller jusqu'à la bonne poubelle. Ils jettent alors leurs déchets dans la première poubelle croisée ou au sol si celle-ci est trop loin. C'est surtout cela qu'il faut arrêter* ».

Comment mesurer les progrès réalisés ? Avant la première opération, les élèves de 6A ont effectué un ramassage de tous les déchets dans les deux cours (maternelle et primaire) afin d'avoir une estimation de la quantité de déchets jetés au sol. Cette pesée se fera par la suite afin de voir l'impact de « l'opération tri », à court et moyen terme. Une bonne situation-problème pour le cours de math. « *Les jours qui suivent les opérations, la cour est un peu plus propre puis ils oublient*, explique un élève. *Il faut faire l'opération souvent pour que cela marche.* » Plus les mois passent, plus les résultats apparaissent : la quantité de sacs bleus a diminué de 30% en 4 mois !

Eco-bulletin

La deuxième action réalisée par les éco-gestionnaires est l'éco-bulletin : deux fois sur l'année, ils font le tour des classes pour observer le tri dans les poubelles papier et tout-venant. Selon la qualité de ce tri, le bulletin arbore un visage content, neutre ou mécontent. Les éco-gestionnaires accompagnent ce visage d'un petit commentaire. Tâche difficile, car il faut être positif et constructif afin d'encourager les élèves même si le tri n'est pas satisfaisant. Un bon exercice pour le cours de français !

D'autres projets...

En mars, lors de la fête de l'école, les classes sont également encouragées à axer leur stand sur l'environnement. Des panneaux informatifs sont créés.

Les éco-gestionnaires décident de faire un jeu d'adresse avec le lancer des déchets PMC dans des sacs bleus. Ils précisent qu'au départ, les élèves et leurs parents passaient à côté du stand sans s'y arrêter, les déchets ne donnant pas envie de jouer. Puis un élève s'y est mis, ce qui a attiré du monde, y compris des parents. Résultat : leur stand est celui qui a fait le plus de bénéfiques : 150 euros alors que chaque partie ne coûtait que... 50 cents !

Le souper de financement pour les classes de neige des 6^e a aussi été l'occasion de fonctionner durablement. Pas question d'utiliser de la vaisselle jetable comme les dernières fois ! Retour à la vaisselle en porcelaine, donc. Et belle économie de déchets puisque des 10 sacs poubelles traditionnels pour cet évènement, l'école est passée à 2,5 !

Et pour la suite ?

« *Aujourd'hui, les sacs gris utilisés dans les classes pour les déchets tout venant sont trop grands, il n'y a plus assez de déchets pour les remplir !* », souligne fièrement M. Baguette. Une première bataille est donc gagnée. D'autres s'annoncent. L'an prochain, l'école compte se lancer dans les économies d'énergie. Mais Alain Baguette ne s'y laissera pas prendre une seconde fois : il ne rempile que s'il est accompagné. Son rêve : une équipe de profs représentant un panel des 6 années, pour que les informations soient répercutées partout, pour rassembler les idées et s'encourager mutuellement.

Evelyne OTTEN

Contact

Ecole Saint-Amand Saint-Pierre Fourier - Jupille
04 362 65 76 - stamandstpierrefourier@gmail.com

Une vitrine pour le projet

Des élèves de 5^e ont réalisé une grande fresque représentant un arbre. Cet « arbre de vie » symbolise l'engagement de l'école vers un développement durable. Dévoilé lors de la fête d'octobre, moment de démarrage du projet, il est ensuite accroché dans le couloir principal de l'école. Régulièrement, de nouvelles infos y sont affichées. Le poids des déchets récoltés dans la cour, le diplôme de Coren, la photo des éco-gestionnaires...

Cette vitrine rappelle quotidiennement à tous les occupants de l'école leur implication dans le projet.



Un arbre et des t-shirts pour témoigner de l'engagement des élèves en faveur d'un développement durable

Déchets en 3D

Une idée originale en provenance de l'Ecole Congrès Dachsbeck (Bruxelles) et de l'Ecole de la Ste Famille (Schaerbeek) : coller des déchets sur des panneaux, à disposer au-dessus des poubelles...

Une carte de visite verte

Les quatre enseignants de la petite école Sainte Reine de Tinlot ont développé une carte de visite originale afin d'attirer les élèves. Deux axes : la sensibilisation à l'environnement et l'éveil aux langues. Côté environnement, au quotidien, les enseignants proposent aux enfants des animations ; des élevages de poules, lapins, chèvres ; des activités autour de la mare et du potager ; de la prévention et du tri des déchets...

Concernant les déchets, le tri est très développé : compost, piles, cartouches, PMC, papier et bientôt plastiques chiffonnables (ces plastiques qui emballent notamment certains courriers reçus à l'école). Mais l'école cherche avant tout à les éviter au maximum. Les parents ont donc été invités à ne plus mettre de collations dans le cartable de leurs enfants. Les enseignants se chargent d'acheter celles-ci et de les revendre aux enfants au prix coûtant. Leurs choix sont évidemment écologiques : de nombreux fruits et quelques biscuits en paquets familiaux.

Résultats : la cour est beaucoup plus propre et les sacs de déchets moins nombreux.

Pour les réduire encore un peu plus, un repas, cuisiné par une classe, est proposé aux enfants chaque semaine, ainsi qu'une soupe, préparée par les parents à tour de rôle. Un compost a aussi été mis en place. Prochaine étape : la fontaine à eau !

E.O.

Ecole Sainte Reine - Tinlot - 085 51 10 29
 ecolesaintereine@skynet.be - www.saintmartinnandrin.be

Fabriquer ses propres poubelles

Coin des poubelles toujours en désordre, erreurs de tri, trop de déchets... Pas très satisfaisant, le tri des déchets pratiqué depuis plusieurs années à l'école Sainte Marie de Warnant Dreye. Histoire de changer la donne, l'école réalise alors un audit avec l'asbl Coren et la machine se met en route. Les élèves de la 3^e à la 6^e, accompagnés de leur enseignant M. Frédéric Bertrand, fabriquent un grand box en bois pour accueillir les 4 poubelles. Calculer les dimensions pour acheter le bois, mesurer et découper, visser... ce qui implique quelques notions de math et un peu de dextérité ! Mais comment diminuer la quantité de déchets entrant dans l'école ? Les élèves cherchent alors une série d'actions efficaces et choisissent d'encourager la boîte à tartines, le fruit comme collation, la farde en carton recyclé et la gourde. Il s'agit donc d'informer les parents par une lettre. Du travail pour le cours de français ! Des tableaux sont aussi conçus afin de comptabiliser la quantité de fruits mangés chaque semaine.

Depuis, le tri s'améliore, mais la quantité de déchets diminue-t-elle ? Pour avoir la réponse, il faudrait organiser un relevé mensuel du poids des déchets. Vivement la rentrée !

E.O

Ecole Sainte Marie de Warnant Dreye - 019 56 75 25 -
 info@ecolesaintjeanberchmans.be -
 www.ecolesaintjeanberchmans.be

Ambassadeurs éco-citoyens

Bien que l'école soit engagée depuis plusieurs années dans divers projets d'éducation relative à l'environnement, et notamment la gestion des déchets, M. Germain, enseignant de 5^e année, a choisi de participer avec sa classe à une campagne de tri des déchets de l'Agence Bruxelles-Propreté (ABP) et à un projet « Papier » proposé par Bruxelles Environnement. L'installation du tri et d'une série d'habitudes d'éco-consommation mettent du temps et demandent de la stratégie avant d'être acquises ! Et le seront-elles vraiment un jour ?

Avec l'appui de l'ABP, la classe de 5^e s'est « spécialisée » dans le tri des déchets, afin de sensibiliser toutes les autres classes. Pour renforcer leur message, elle a conçu des affiches avec des dessins et très peu de texte pour les plus jeunes, et avec de l'humour et des schémas plus scientifiques pour les plus grands. Elle a ensuite vérifié dans chaque classe le nombre de poubelles de tri présentes et les a complétées, lorsque c'était nécessaire, de manière à avoir trois poubelles : une « tout venant », une « papier » et une « PMC ». Chaque mois durant cette année, elle a évalué la qualité du tri en prenant quelques poubelles au hasard dans les classes, et en calculant le pourcentage de « bon tri ».

Anecdote : également impliqués dans une meilleure gestion du papier à l'école, les enfants excluaient des poubelles de tri, les papiers réutilisables en papier brouillon : « mal triés » disaient-ils. Au désarroi des animateurs de l'ABP, centrés sur le tri uniquement.

J.vdB.

Ecole Saint-Henri - Wolluwé-Saint-Lambert - 02 770 14 40 -
 ecole.saint-henri@chello.be - www.sainthenri.net

Une école grouillante de vie

Ce qui frappe lorsqu'on se promène dans le jardin entourant l'école de Peu d'Eau, c'est le piaillage d'oiseaux et leur présence animée. Nous sommes en juin et les niochirs installés dans les arbres semblent bien habités ! Voici plusieurs années que la classe des jardiniers a investi les pelouses de l'école par l'aménagement d'une mare, de haies, de fruitiers, de plantes aromatiques, d'une prairie à faucher... La nature reprend peu à peu ses droits.

L'école Peu d'Eau propose un enseignement spécialisé primaire et maternel de type 1, 2 et 8 (*). Dans cette école à l'ambiance familiale, les deux principaux objectifs sont d'autonomiser et de socialiser les enfants. Tout l'enseignement est ainsi basé sur une pédagogie fonctionnelle, chaque classe ayant un fil rouge : jardinier, reporter, musicien, danseur, cuisinier...

Des projets concrets et utiles

Chaque activité est menée de bout en bout par les élèves. Dans la classe des jardiniers, chez Mme Martine François, classe de maturité 3, la construction de niochirs a ainsi nécessité toute une série d'étapes qui ont structuré de nombreux apprentissages. Comment se présente un niochir ? Comment le construire ? Chercher des plans, lire un plan, prendre des mesures, choisir du bois, chercher des prix, établir un budget, le soumettre à la direction. Lorsque le budget est accepté, aller chercher les planches et, en atelier, faire les découpes et assembler. Une partie des niochirs a été vendue, les autres ont été accrochés aux quelques grands arbres du jardin. Au cours des années, les niochirs sont entretenus, des réparations sont faites, certains niochirs sont refabriqués. Et chaque printemps, c'est l'occasion d'observer quels sont les niochirs habités, de reconnaître les oiseaux...

Mais d'autres tâches attendent nos jardiniers. Des plates-bandes méritent d'être refaites. Il s'agit de choisir des plantes bien adaptées et chercher à échelonner les floraisons. Pour faciliter l'entretien, du mulch doit être posé. Quelle quantité faut-il acheter ? A quel prix ? A nouveau l'occasion de mesurer, calculer un volume, comparer des prix. Et ensuite, réaliser, entretenir, observer... Pour les élèves de Mme François, ce sont autant de projets concrets, utiles, en prise avec le réel et au service de leurs apprentissages.

Au fil des mois et des saisons

Cet environnement diversifié profite aux autres classes. Chaque mois, M. Yves Thomas en fait le tour avec ses jeunes élèves de première. Ils observent les transformations et se construisent ainsi des notions de cycle de vie, et de mort. Pour mieux ancrer ces évolutions, et comparer d'un mois à l'autre, M. Thomas aimerait s'aider de prises de vue photographiques. Un projet pour le futur... A chaque rentrée scolaire, le raisin abonde sur la vigne et garnit les assiettes du dessert à la cantine. Les récoltes de pommes, poires, prunes sont cuisinées en compotes, tartes et confitures par tous. A chaque saison, ses plaisirs.

Pour les élèves de type 2 - maturité 1 - de Mme Martine Derèse, peser des fruits et autres ingrédients d'une recette n'a plus de secret. Dans cette classe de «cuisiniers», on cuisine tous les mardis et, deux fois par mois, le repas du midi est entièrement confectionné par les enfants, du potage au dessert. Ce projet a été renforcé par un soutien de la Fondation Roi Baudouin lorsque la classe a participé à un concours organisé en 2007. La cuisine, installée dans la classe, a été rééquipée et une aire de potager a été installée dans l'ancien bac à sable de la cour de récréation, par l'ajout d'une bonne couche de terreau. Une bonne stratégie visiblement, car le potager produit de tout : herbes, poireaux, courgettes et potirons, haricots, mais aussi carottes, petits pois, salades. Les limaces ne semblent pas avoir découvert ce garde-manger !

Les enfants de Mme Derèse travaillent au potager les lundis et jeudis après-midi. Ils utilisent leurs récoltes pour confectionner leur repas du mardi. Les déchets de cuisine sont amenés au compost, qui apporte le terreau pour les jeunes plantations... Le cycle est bouclé.

Des récoltes à l'assiette

Au départ, la tendance à l'obésité de plusieurs enfants et le constat d'une alimentation très peu diversifiée furent les moteurs du projet. De manière générale, la cuisine de l'école s'est complètement orientée vers des repas à base de produits frais et l'obligation de manger le midi à l'école. Dans la classe des cuisiniers, c'est tout un programme autour des goûts et des saveurs qui s'est mis en place, à l'aide d'intervenants extérieurs et à travers le potager et les ateliers cuisine.

On le voit, ces activités nature rythment l'année. Au-delà des plaisirs et apprentissages qu'elles génèrent, elles aident à construire des repères de «temps et espace» et des notions de cycles et de saisons, quasi oubliées dans notre système de consommation où l'on mange des fraises en hiver et du raisin toute l'année.

Le Directeur, M. Jean Corbaye, n'a pas manqué de souligner l'importance de tels projets interdisciplinaires : les compétences transversales qui peuvent être abordées et évaluées prennent ici concrètement toute leur valeur !

Joëlle VAN DEN BERG

(*) 1 et 2 (capacités intellectuelles plus ou moins faibles), 8 (troubles instrumentaux)



Idées à prendre



L'école travaille avec de nombreux partenaires : les soutiens financiers de la Fondation Roi Baudouin («Manger plus sain à l'école» en 2006 et campagne «mangerbouger.be»), la réhabilitation de la mare avec le Domaine de Mozet, les ateliers « goûts et saveurs » avec des Maitres cuisiniers...



L'utilisation d'un ancien bac à sable (lesquels ne sont plus autorisés), recouvert d'une bonne couche de terreau semble très efficace comme support de potager.



Le même fil rouge sur une année, voire plusieurs années de suite, par une même classe, et la reprise de ce fil rouge par de nouveaux élèves permet un travail en continu dans le suivi des réalisations et dans les apprentissages.

Contact

Ecole Peu d'Eau - Andenne - 085 84 33 34 -
direction.peudeau@skynet.be

Planteurs d'arbres

Reinette Gris-Braibant, Cwastresse double et Reinette étoilée. Voici les trois espèces de pommiers que les élèves de l'école de Mohiville ont plantées dans leur école, en conclusion d'un projet pilote avec le CRIE de Modave. Durant un an, la classe de 3-4-5 et 6^{ème} de M. Francis Gilson est partie à la découverte de ce fruit. Après une journée passée dans le verger du CRIE (découverte des sortes de pommes, fabrication de jus...), ils ont eu envie de partir à la rencontre des variétés anciennes de pommes. Ils ont alors parcouru leur village afin de répertorier les différentes variétés de pommiers présentes chez les habitants. Ils ont ensuite fait des recherches sur ces fruits, leur nom et leurs particularités, via des documents, internet et les connaissances de Cédric, l'animateur du CRIE. Une visite dans les magasins du coin leur a aussi permis de découvrir l'origine (parfois lointaine !) des pommes vendues en Belgique et de comparer les quantités de CO₂ émises par ces pommes voyageuses et celles de Mohiville.

Après avoir observé et goûté les pommes locales, ils ont voté pour élire leurs trois favorites. Quelques semaines et un soutien communal plus tard, les trois pommiers élus étaient installés dans la cour de récré !

E.O.

Contact : Ecole communale de Mohiville, 083 61 14 91
ec002843@adm.cfwb.be

La Nature, cela se vit!

Tous les quinze jours, M. Calvagna se rend avec ses élèves de 5^e primaire dans un espace vert proche de l'école, aménagé au cours du temps par des projets de classes et avec l'aide de personnes extérieures. Ils y travaillent une heure, à semer, récolter, débroussailler... Ce lieu magique, situé au coeur d'un réseau de potagers sur le Plateau d'Avijl, à quelques pas de la ville, dispose d'une prairie à faucher, de pommiers et poiriers palissés et d'un petit potager.

« *Ce qui compte dans ce contact régulier avec la nature, c'est moins le résultat de la production que de répondre à un besoin fondateur de contact avec la terre, d'enracinement* », affirme M. Calvagna. Au gré des observations du moment, c'est aussi toute une construction temporelle qui prend forme. « *Tiens, il y a quinze jours, il y avait des fleurs, maintenant ce sont les fruits qui apparaissent...* ». Pas besoin de livre pour parler d'éveil ou de biodiversité, cela se vit sur le terrain, même à Bruxelles.

Ce plaisir hors du bitume, d'autres enfants de l'école peuvent le vivre, lors de l'atelier nature organisé un midi par semaine par cet enseignant passionné. Par beau temps, quand l'envie les prend, la récré se passe dans le pré, à se rouler dans l'herbe.

J.vdB.

Ecole communale de Saint-Job - Uccle - 02 348 65 27 -
direction.3227@ens.irisnet.be



Accueil en douceur des jeunes élèves de première année dans le verger ...

La garderie, une bonne idée : à l'école des Pagodes à Laeken, la coordination du potager est assurée par une auxiliaire d'éducation. Les élèves peuvent alors aussi s'occuper du potager pendant les temps de midi et de garderie. (Mme Winkin - 02 266 11 30)



Tout commence par la collation !

Des collations saines, limitant les déchets, avec des produits locaux et de saison... Difficile à mettre en place ? « Pas tant que ça », répond le Collège du Sacré-Cœur à Charleroi, qui utilise l'alimentation pour concocter de savoureux supports aux apprentissages.

C'est bientôt l'heure de la collation de 10h au Collège du Sacré-Cœur à Charleroi. Mme Jacqueline, cuisinière, s'affaire aux derniers préparatifs du buffet garni de fruits, noix, compote, légumes, yaourt, tartines... et d'une préparation de riz au curry !

« C'est une collation mélangée, précise-t-elle. En général, c'est sur un thème : les fromages et produits laitiers, les fruits et légumes, les céréales... » Voici les enfants qui arrivent. Jacqueline les invite à goûter le riz. L'idée est qu'ils composent une assiette variée, sans prendre trop d'une chose en particulier. C'est plus équilibré et plus facile à gérer pour les quantités. La collation est dégustée dans le réfectoire, juste à côté. Les enfants repartis, Jacqueline brandit le minuscule sac de déchets générés par la collation. Car, bien sûr, la relation à l'environnement est une des composantes de ce projet. Ici, on limite les déchets et on opte si possible pour des produits bio, de saison, locaux, ou équitables lorsqu'ils viennent de plus loin.

A table les cartables

Delphine Brousse, enseignante en 5^e et 6^e année, retrace les étapes de ce projet. Au départ, c'est son engagement personnel qui l'a conduit à s'impliquer dans la préparation de la campagne « A table les cartables » (2002), démarrée par une réflexion entre enseignants et acteurs de la santé et de la nutrition. Cette période correspond aussi à des changements d'infrastructure dans l'école. Une nouvelle cuisine et un réfectoire viennent d'être construits. Une bonne opportunité pour introduire des changements d'habitudes tant pour la collation que pour le respect de ces nouveaux lieux. Un règlement est d'ailleurs élaboré avec l'aide du Conseil des enfants. Pendant une année, Delphine Brousse est déchargée d'un cinquième temps pour coordonner le projet. Il portera sur l'introduction d'une nouvelle collation et ceci en lien avec trois axes de travail : hygiène, choix de consommation, goûts et saveurs. Elle passe cinq fois dans chaque classe, correspondant aux cinq étages de la pyramide alimentaire. Elle sensibilise les enfants et les fait réfléchir à leurs habitudes de consommation. Par exemple, lorsqu'elle parle

de l'eau, elle aborde la production de déchets des bouteilles en plastique. Une dégustation de différentes eaux lors de la collation complète l'initiation. Chaque étage de la pyramide suscite ainsi des activités concrètes et des découvertes pour ces enfants de la ville : comment faire du beurre avec le lait ? A quoi ressemblent les épinards ? Goûter différentes soupes... « Cela représentait beaucoup de travail, ce qui n'est plus possible actuellement, puisque je n'ai plus ce temps de coordination. Mais Jacqueline a pris la relève et sensibilise les enfants lors de la collation. » Aujourd'hui, par exemple, puisque c'est la semaine « bio », elle attire leur attention sur les produits bio.

De la collation à la cantine du midi

Autres retombées de ce projet « collation », chaque année, toutes les classes sont invitées à une animation dans l'école autour de la ferme, du corps et de la biodiversité ; les 1^e et 2^e vivent un atelier pain et passent une journée à la ferme ; les 4^e suivent des animations sur l'eau...

Citons aussi la cantine, qui a tout d'abord supprimé fritures et sucreries au profit de fruits et de légumes - très appréciés par les enfants fréquentant la collation - et, depuis peu, introduit le bio et les produits régionaux avec l'aide de l'asbl Bioforum.

D'autres projets ? Les jeunes ont aussi participé au Parlement des Jeunes Wallons et aux journées « Effet de jeunes contre effet de serre » qui s'en suivirent... Pour l'année prochaine ; verduriser l'école avec « Canal nature », autre campagne proposée par l'asbl Green!

Joëlle VAN DEN BERG

Contact

Collège du Sacré-Coeur - Charleroi - 071 23 10 79 -
d.brousse@swing.be

Au fil des projets, des habitudes s'installent






A l'école communale de la Sapinière, l'alimentation saine et respectueuse de l'environnement s'installe au cours du temps et des projets. Depuis six ans, les collations collectives (voir *outil Tournesol en pp. 20-21*) sont au menu quotidien des « 10h » (sauf le mercredi). L'eau du robinet y est accessible dans les classes, où des gobelets sont disponibles. Mais aussi dans la cour, où est installé un robinet fontaine, ou encore à la cantine. Pas question de venir avec son berlingot à l'école ! Depuis que la commune a lié contrat avec un nouveau traiteur, le « bio » s'invite aux repas chauds. Des compostières collectives installées dans l'enceinte de l'école sont à disposition du quartier, des familles d'élèves, et de l'école bien sûr. Plein succès ! Le compost viendra bientôt enrichir les potagers des élèves. Les fruits et légumes cultivés seront l'occasion de nombreuses observations et d'ateliers cuisine. La boucle est bouclée en attendant de nouvelles idées et... le retour des poules au poulailler ainsi que l'installation d'un rucher après une année d'expérience concluante.

Ecole de la Sapinière - Watermael - Boisfort - 02 672 76 10 -
phanneuse@watboisfort.irisnet.be



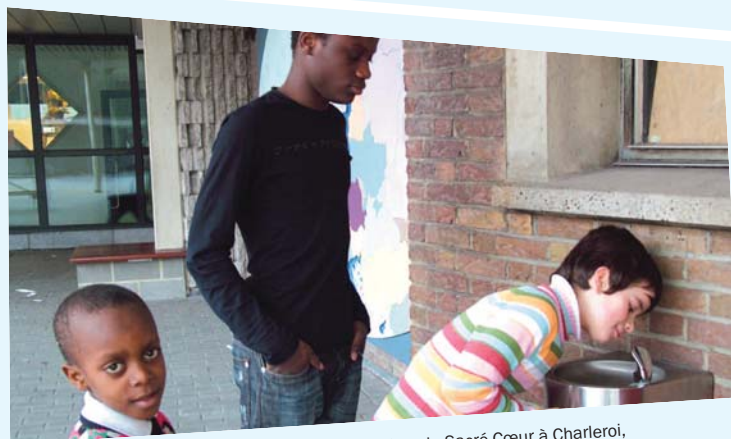
installer une ruche dans l'école, avec l'association Apis Bruoc Sella

Difficultés, obstacles, solutions

-  Une participation aux frais de 80 cents par collation et par enfant couvre tous les frais (aliments et Mme Jacqueline qui travaille 1h30 par jour comme ALE). Un petit bénéfice a même permis l'achat d'un « robot ».
-  « Difficile pour les élèves de 6^e année qui se sont investis dans les projets environnement de l'école de ne pas trouver du répondant lorsqu'ils passent en secondaire », confie D. Brousse
-  Ce projet repose sur 3 à 4 personnes pour un total de 48 du corps professoral. C'est peu... C'est pourquoi il est important d'inscrire ces changements dans la durée.
-  « Chaque fois qu'une étape était réalisée, je voyais déjà la suivante. Au grand dam des collègues, découragés ! J'ai compris qu'il fallait d'abord reconnaître le travail accompli avant de penser à la suite ! », témoigne Delphine Brousse.
-  Il subsiste des incohérences dans l'école, des distributeurs, par exemple, sont toujours présents. Mais chaque chose en son temps.

Spectacle pour alimenter le débat

« **Le bourreau du cœur** », pièce de théâtre drôle et originale pour sensibiliser les 6 – 12 ans aux maladies cardiovasculaires et à l'importance de prendre de bonnes habitudes alimentaires. Théâtre du Copeau, theatreducopeau@hotmail.com - 02 479 97 74



Ateliers (à gauche), collations thématiques (à droite), robinets fontaines (en haut) : l'alimentation se veut participative, équilibrée et variée au Collège du Sacré-Cœur à Charleroi,



Carnet de voyage

Les 13 élèves de la classe de Mme Byk, de l'école d'enseignement spécialisé Andrea Jadoule à Angleur, ont mené un projet santé à la manière d'un voyage, en explorant les « Jardins suspendus de la santé ». Chaque jardin représente une étape, un aspect de la santé, en fort lien avec l'environnement. Les élèves ont ainsi exploré l'alimentation, le bien être dans sa tête, la nature, la forêt, la santé de la Terre, le sport, l'eau, la planète... Un voyage imaginaire émaillé d'activités. Un petit magasin de collations a permis d'explorer la chaîne de distribution des aliments et les questions de transport, de pollution. Les séances de dégustation et découverte des goûts ont été l'occasion d'entrer dans l'univers des 5 sens.

Les priorités éducatives et pédagogiques et la motivation de l'enseignante ont permis à la classe de garder le cap, de développer les apprentissages et les compétences. Sans oublier le choix judicieux de partenaires, dont CORDES, choisis en fonction des

objectifs. Idée à retenir : le « carnet de voyage » réalisé par la classe a permis aux élèves de suivre le fil du projet. Grâce à lui, ils se sont appropriés ce voyage santé où les liens sont tissés entre une activité et une autre : depuis l'installation d'une fontaine à eau jusqu'à la plantation de patates et la visite du grand chef pour une séance cuisine.

Cristine Deliens

Ecole Andréa Jadoule - Angleur - 04 342 31 42 -
efc.jadoule@teledisnet.be
Cordes asbl - cordes@cordes-asbl.be - 02 538 23 73 -
www.mangerbouger.be

L'eau, entre culture et nature

Créer une exposition. Voilà le point de départ d'un projet interculturel mené durant toute une année scolaire, de la 1^e à la 6^e, à l'Athénée Royal Serge Creuz, à Molenbeek. Une pluie d'idées et de réalisations, mêlant environnement et social, cultures et nature, sciences et art.

“L

orsque nous choisissons un projet d'année, nous choisissons une thématique assez large pour qu'elle puisse toucher toutes les matières et entrer dans le programme », explique Rudy Babuder, directeur de l'Athénée Royal Serge Creuz, implantation du Sippelberg, à Molenbeek. Du coup, lorsqu'est venue l'idée de réaliser une expo « eau » en fin d'année, tous les enseignants s'y sont plongés. Même ceux de l'implantation voisine, La Prospérité. Soit une cinquantaine d'instituteurs/trices, pour près de 600 élèves. Car l'eau, c'est le thème intarissable par excellence.

Dès le mois de septembre 2006, le projet lâche les amarres, autour de trois axes : l'eau dans l'art ; le cycle de l'eau ; l'eau dans la vie de tous les jours. Pour en faciliter la coordination tout au long de l'année scolaire, plusieurs « enseignants-ressources » en assurent le suivi. Bénévolement, à raison d'une heure par semaine, ils répondent aux demandes ponctuelles, recherchent les adresses utiles, la documentation au sens large et centralisent le tout dans une « bibliEAUthèque » à l'attention des élèves et enseignants.

Des cours d'eau

Aux différents cycles, diverses activités ont apporté de l'eau au moulin. Tous les enseignants ont trouvé matière à exploiter, de la 1^e à la 6^e, du cours de français au cours de math (*lire encadré « Pistes d'exploitation »*). « Le thème de l'eau est repris à de nombreux endroits dans les programmes, confirme le directeur. Il offre également de nombreuses situations-problèmes. »

M. Demmarh, prof de « Langue et culture d'origine » à La Prospérité, ne le contredira pas. Dans cette école en discrimination positive, composée de 60 nationalités, immergée dans un quartier populaire et bétonné de Molenbeek, l'enseignant a pris le pari de partir de l'eau pour encourager le dialogue des cultures. Entre tous les enfants, les enseignants et les parents. « L'eau est probablement la seule ressource naturelle qui a une incidence sur chaque aspect de la civilisation, du développement agricole et industriel aux valeurs culturelles et religieuses ancrées dans la société. La manière dont l'eau est envisagée, valo-

risée et gérée dépend beaucoup de la culture », explique-t-il dans « Les Nouvelles de l'Observatoire »¹.

Motiver, évaluer...

Recherches, échanges, propositions de mesures lors du Parlement des Jeunes Bruxellois pour l'Eau organisé par Green, réalisations de maquettes et panneaux pour l'exposition de fin d'année... Pour M. Demmarh, « tout cela a aidé les élèves à participer à la gestion des ressources en eau à l'échelle locale, et à la recherche de solutions à l'échelle globale ; à développer et proposer des projets et des méthodes qui leur permettent de se questionner, se mettre en recherche, s'engager »¹. Tout bon pour l'assimilation de nombreux savoirs, savoirs-être, savoirs-faire. Le pari était audacieux avec des enfants dont beaucoup ne sont pas d'expression française. La satisfaction au lendemain de l'exposition fut d'autant plus grande. « Certains élèves ne se rendaient pas compte de la réalité de leur pays d'origine, ils l'ont ainsi redécouvert, avec ses inégalités. C'était important pour eux », confirme Rudy Babuder. Même si, tempère-t-il, il faut souvent remotiver en milieu d'année, car comme toute vie de projet, cela fonctionne par vague : après un temps l'essoufflement se fait nécessairement sentir.

Et l'exposition ? « Un vrai succès qui a permis de mettre côte à côte les réalisations des différentes classes, ce qui donne une autre dimension, une vision globale, favorise le partage d'expériences et l'échange de points de vue entre tous les acteurs de l'école : enseignants, élèves et parents ». Deux autres écoles ont même demandé à l'Athénée Royal Serge Creuz de leur envoyer leurs fiches, pour s'inspirer du projet. Les petits ruisseaux font les grandes rivières...

Christophe DUBOIS

¹ Repris d'un article très complet consacré à ce projet, par Martine Hendrickx, dans « Les Nouvelles de l'Observatoire » n° 59, Communauté française, décembre 2007. Téléchargeable sur www.restode.cfwb.be > bibliothèque > publications > Les Nouvelles de l'Observatoire.

Mouillés jusqu'au cou !

À l'Institut Sainte-Anne d'Etterbeek, les élèves de 3^e-4^e se sont jetés à l'eau une année durant. L'asbl Green a lancé le mouvement en quatre temps d'animations (appel à projets Bruxelles Environnement - voir Adresses utiles pp. 22-23) permettant de conscientiser à l'importance et à la rareté de l'eau. « Entre chaque animation, on avait une mission à remplir avec les enfants », explique Valérie Dieudonné, institutrice. Munis d'un appareil photo, les élèves sont par exemple partis en expédition dans l'école afin de repérer les différents points d'eau. En cas de fuites, des solutions ont été envisagées. Une promenade dans le quartier a elle aussi permis de pointer et comprendre tout ce qui touche de près ou de loin à l'or bleu. Des maquettes de villes autour du thème de l'eau ont également pris forme. Par équipe, les enfants ont disposé routes, maisons, usines et

cours d'eau de manière à entamer une réflexion sur l'arrivée de l'eau dans la ville, son utilité, son évacuation, son épuration...

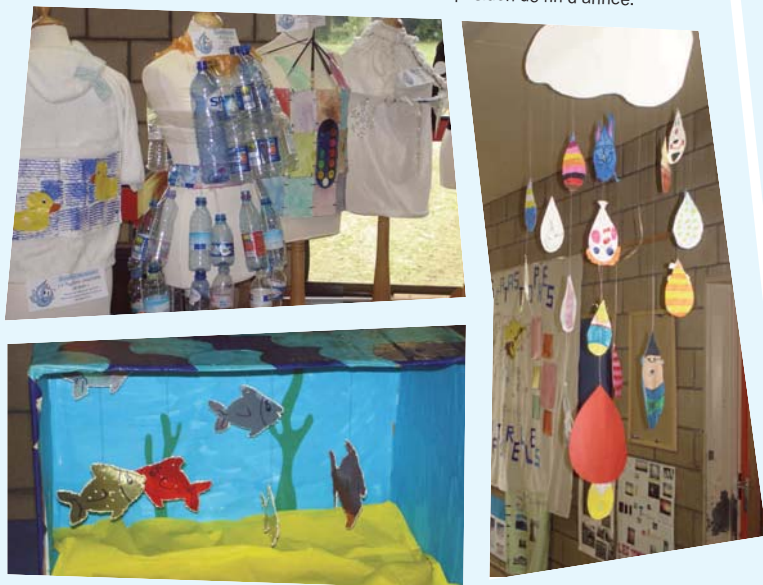
« Les élèves se sont tout le temps mouillés jusqu'au cou », poursuit l'enseignante, qui se souvient aussi du sondage sur les déchets-boissons effectué par les élèves dans toutes les classes de l'école. En parallèle, l'institutrice a pris l'initiative de prolonger le projet en abordant des thématiques telles que l'eau dans le corps et les plantes. « L'eau, c'est vaste, ça part dans tous les sens. Il faut donc veiller à cibler davantage. Mais en même temps, l'eau nous a aussi appris beaucoup et nous a permis d'alimenter nos cours d'éveil. Grâce à Green, nous disposons du matériel nécessaire. Nous allons désormais poursuivre le pro-

Ressources extérieures

Pour outiller les enseignants, l'eau a fait l'objet d'une formation micro, avec Cap Sciences. « Deux personnes sont venues nous montrer des expériences ludiques et intéressantes, directement transférables aux enfants, explique Rudy Babuder, et avec quasi rien : une assiette, du poivre, de l'eau, de l'huile... ». Sans oublier une collaboration avec l'association Eco-culture pour préparer deux pièces théâtrales avec les 5^e. Ou encore la venue d'une conteuse pour les 3^e et 4^e.

Des visites sur le terrain, riches sources d'exploitation, ont également apporté du concret. Pour les grands : le canal et son activité économique à Bruxelles, les musées de l'eau à Genval et de l'Amusette à Mons, Earth Explorer Tsunami à Ostende (catastrophes). La caserne de pompiers, les statues de glace à Bruges et le Sea Life Marine Park à Blankenberg pour les plus jeunes. Mais pour le directeur, « s'il est toujours intéressant de sortir des murs de l'école, le coût des transports reste néanmoins un frein. Même à Bruxelles, où les transports en commun sont normalement gratuits pour les enfants. Mais pas pour les enfants de réfugiés 'sans papiers', qui sont nombreux dans notre école. Ce n'est pas normal ! »

Les élèves ont dû se mettre en projet pour réaliser l'exposition de fin d'année.



Pistes d'exploitation

Tout au long de l'année, les cours classiques se sont fréquemment mus en cours d'eau. À titre d'exemples :

- 📌 la rédaction de panneaux explicatifs, la préparation d'une représentation théâtrale, la composition d'un livret de poésies, la construction d'un électro ont investi des compétences **en français** ;
- 📌 la réalisation de maquettes (mare, cycle de l'eau, maison), des constructions en volumes (baignoire, douche, etc.), des expériences diverses (états de la matière, flotte ou coule, etc.), les études de consommation d'eau, et les montages pour les illustrer, ont englobé des connaissances **en mathématiques et en éveil scientifique** ;
- 📌 le thème « Eau, autrefois Bruxelles » et l'exploration de la commune de Molenbeek ont suscité des recherches **en éveil historique et géographique** ;
- 📌 la rédaction de contes, la recherche d'expressions ont été exploitées **en néerlandais** ;
- 📌 les notions d'équilibre - **éducation physique** - ont été travaillées sur une planche à voile lors de la semaine d'exposition ;
- 📌 le rôle de l'eau et sa symbolique ont été envisagés dans un partage des conceptions adaptées aux enfants lors des **cours philosophiques** ;
- 📌 la création de jeux, comme une « aquamarelle » dans une classe de 5^e année, la construction d'un igloo en 3D et de panneaux décoratifs, un défilé de mode selon les thèmes « mer, pluie, neige, glace, eau recyclée », peindre à la manière de Gustave Caillebotte, comptent à l'actif du **domaine artistique**.

Contact

Athénée Royal Serge Creuz - Molenbeek - Implantation Sippelberg : 02 414 35 75 - Implantation La Prospérité : 02 412 04 72 - www.sergecreuz.be

Les enfants ont réalisé des maquettes de villes sur le thème de l'eau



jet de manière plus autonome. »

Au programme pour l'année à venir : rédiger une charte engageant chaque élève à ne pas gaspiller l'eau ; instituer dans le règlement scolaire une « journée eau » durant laquelle l'eau du robinet serait l'unique boisson du jour ; et, peut-être aussi, si les finances le permettent, alimenter d'eau de pluie au moins une des toilettes de l'école. Le projet devrait déboucher très prochainement sur une exposition mettant en avant les différentes réalisations et avancées. L'occasion de toucher les parents et de changer les mentalités au-delà de l'école. « Ce sont les parents qui font les cartables des enfants. Ils peuvent très bien prendre l'habitude d'y glisser une gourde d'eau du robinet. »

C.T.

Institut Sainte-Anne - Etterbeek - 02 733 42 51 - sainte.anne@scarlet.be - www.institutsainteanne.be

Attention chantier scolaire

L'énergie sur les bancs de l'école, oui mais pas seulement. A l'école de Bléharies, le terrain est également de rigueur, du relevé des compteurs au suivi des travaux d'aménagement du bâtiment scolaire. Tout un programme !

L

e projet d'établissement de l'école de Bléharies a pour défi de sensibiliser les enfants aux enjeux environnementaux et de les impliquer en tant qu'acteurs, pour qu'adultes, ils y restent réceptifs et actifs. D'emblée, la petite école communale, située dans le Hainaut, se démarque par sa fibre environnementale prononcée. L'éducation à l'énergie y a pris une place prépondérante depuis quelques années. Les plus âgés des 140 petits bouts que compte l'école (maternel et primaire confondus) sont « drillés » aux économies d'énergie. Et pour cause, ils ont mis la main à la pâte. Retour en arrière...

Sous l'impulsion de l'appel à projet

L'approche « énergie » de l'école a pris son envol pas à pas. D'abord par des actions ponctuelles, comme l'organisation de visites, pour les élèves de 5^e-6^e années, d'une entreprise d'installation de panneaux solaires ou encore d'un ancien charbonnage en France.

Surgit ensuite, telle une aubaine, l'appel à projets Feedu¹. Coordonné en Région wallonne par l'APERe (Association pour la Promotion des Energies Renouvelables), ce projet éducatif européen est mené sur une période de deux ans (2005-2007) dans plus de 130 écoles primaires (dont 15 en Wallonie) issues de 9 pays d'Europe. Son but : sensibiliser les élèves à l'utilisation rationnelle de l'énergie et aux énergies renouvelables. Pour ce faire, Feedu apporte aux enseignants des écoles sélectionnées un accompagnement pédagogique, via des formations et outils adaptés.

Des compteurs au chantier

Prendre part au projet Feedu colle donc à merveille avec le projet d'établissement de l'école de Bléharies, mais aussi avec les futurs travaux d'aménagement du bâtiment scolaire. « *L'école devait être rénovée. Il nous a donc semblé opportun de centrer nos actions pédagogiques vers cette rénovation* », explique Etienne Pottiez, directeur de l'école.

Dans un premier temps, comme le prévoit le projet Feedu, la classe de 5^e-6^e s'atèle à dresser l'état des lieux énergétique de l'école. Après avoir relevé les compteurs d'eau et d'électricité, ainsi que la jauge à mazout, les élèves déposent sur papier leurs résultats, leurs constats, leurs propositions d'améliorations techniques à apporter au bâtiment, ainsi que les comportements à adopter par chacun pour économiser l'énergie. Ce rapport est ensuite présenté à l'échevin de l'enseignement. Une proposition des enfants est également soumise à l'architecte : le placement de citernes pour alimenter les sanitaires. Proposition prise en compte ! Afin de sensibiliser papas et mamans, les élèves calculent avec eux leur empreinte écologique et réalisent une enquête sur le mode de vie, au niveau énergétique, des parents et grands-parents.

Vient enfin le temps des travaux. Rehaussement du bâtiment, aménagement de classes dans le grenier, isolation de la toiture, installations de doubles vitrages... Tout est prétexte à apprentissage. « *Les élèves ont pu assister à certaines réunions de chantier. Une visite du chantier a également été organisée, avec les explications de l'architecte* », poursuit le directeur. Parallèlement à l'apprentissage sur le terrain, l'énergie est bien sûr explorée sur les bancs de l'école, au sein des différentes matières (*lire encadré « Pistes pédagogiques »*). Là, la sensibili-

sation s'étale jusque dans la classe de 3^e-4^e.

Enseignants outillés

« *Très souvent, les professeurs hésitent à aborder l'éducation à l'énergie. Ils ne connaissent pas bien le sujet, ou ne savent pas par quel bout le prendre* », explique Nathalie Gilly de l'APERe². C'est pourquoi, dans le cadre du projet Feedu, l'association a proposé, avec le soutien de la Région wallonne, un cycle de trois formations afin que les enseignants disposent d'outils pour mener à bien leur projet. Etienne Pottiez de confirmer : « *Nous avons été bien conseillés grâce aux formations. Elles ont permis de compléter les connaissances de chacun, de structurer la matière à aborder avec les enfants, et de donner des outils aux enseignants pour se lancer dans le projet.* » Entièrement gratuits, ces outils et formations ont par exemple facilité la compréhension et la concrétisation d'actions telles que la réalisation de l'état des lieux énergétique de l'école ou le relevé des compteurs.

Un soutien financier de Feedu d'environ 600€ a également permis à la petite école de faire appel à d'autres partenaires. Comme le Centre Régional d'Initiation à l'Environnement (CRIE) de Mariemont et ses animations spécifiques sur l'énergie auprès des deux classes (3^e-4^e et 5^e-6^e). Quant aux rénovations, elles ont été prises en charge financièrement par le Fonds des bâtiments scolaires de la Communauté française et la commune en tant que pouvoir organisateur.

La suite...

A l'heure qu'il est, la petite école a retrouvé son calme. Les travaux terminés, les élèves s'en sont retournés dans leurs classes entièrement liftées. Pas question pour autant de jeter aux oubliettes les démarches entreprises en matière de sensibilisation aux économies d'énergie. Les élèves poursuivront les relevés des compteurs, afin de constater les effets de la rénovation sur la consommation énergétique. Elargir la sensibilisation fait également partie des prolongements de ce projet : « *On souhaiterait toucher les enfants le plus tôt possible, dès la maternelle*, souligne le directeur. *Et aussi aller d'une prise de conscience vers un réel changement de comportements, ce qui est plus difficile...* » Mais loin d'être impossible !

Céline TERET







¹ Le projet Feedu (Force énergétique par l'éducation) est aujourd'hui clôturé. Comme alternatives, épinglons « Réussir avec l'énergie » proposé par la Région wallonne et « Défi Energie Ecoles » de Bruxelles Environnement (voir Adresses utiles pp. 22-23).
² Dans le magazine Renouveau n° 20, APERe, 2^e trimestre 2007.

Contact

Ecole communale de Bléharies - Brunehaut -
069 34 54 92 - www.bleharies.be

Pistes pédagogiques

Les enseignantes de l'école de Bléharies ont travaillé par projet, en abordant l'énergie en filigrane au travers de nombreuses matières. Quelques exemples...

-  **Expériences scientifiques** : relevés de la température près des fenêtres à simple ou double vitrage ; relevés des consommations électriques de différents appareils ; découverte du fonctionnement d'une éolienne.
-  **Mathématiques** : calcul des consommations énergétiques ; compréhension du kWh ; analyse et réalisation de graphiques.
-  **Français** : rédaction d'une enquête destinée aux grands-parents ; rédaction d'un rapport des mesures de consommation d'énergie et des améliorations à apporter ; recherche et lecture d'articles se rapportant au thème.
-  **Informatique** : encodage et traitement des données relevées.
-  **Evail historique** : évolution du mode de vie du point de vue énergétique.
-  **Civisme** : développer des attitudes responsables.



Comprendre l'énergie et relever les compteurs à l'école de Bléharies.



Energie pour tous

L'énergie comme fil conducteur tout au long de l'année scolaire 2007-2008. Tel fut le résultat d'une concertation entre pouvoir organisateur et enseignants de l'école Saint-François d'Assise de Waterloo. Sans plus attendre, chaque instituteur s'est attelé à la tâche. Des maternelles à la 6^e primaire, tous les élèves se sont impliqués dans un projet énergie. En 1^e primaire, c'est le soleil et le vent qui ont fait l'objet de toutes les attentions, avec notamment la fabrication de maquettes d'éoliennes. La classe de 5^e primaire a quant à elle creusé la question de l'électricité et des énergies renouvelables, via la création d'un jeu avec des électrodes, des aimants et une dynamo. Une maquette de maison passive a pris forme en 6^e primaire. Les élèves ont fait des recherches afin d'identifier le terrain approprié, l'échelle de la maquette, l'orientation de la maison, sa forme, son isolation, sa ventilation... « *Cela nous a permis de faire appel à différentes disciplines, des math au français* », souligne l'institutrice de 6^e année, Mme Delannoy.

Partout dans l'école, les économies d'énergie ont pris place, via surtout la création et l'affichage de panneaux de sensibilisation invitant à éteindre la lumière, à diminuer le chauffage... La fête de l'école est venue clôturer cette année « énergie », en exposant les travaux des différentes classes.

C.T.

Ecole Saint-François d'Assise - Waterloo - 02 354 99 33 -
assise@swing.bewww.ecoles.cfwb.be/esfa

Réaliser un film pour porter le message

Play. La petite Carla, 9 ans, apparaît à l'écran. « *Bonjour, nous sommes ici pour vous parler de notre projet énergie et de notre planète qui nous préoccupe tant* ». C'est Nicky, sa camarade de classe, qui filme. Les uns après les autres, ses copains de 4^e A de l'école Singelijn, à Woluwe-Saint-Lambert, sont filmés lors des différentes étapes de leur projet : création d'une BD sur l'énergie, affiches pour sensibiliser les maternelles... « *On va faire une inspection dans les classes* », annonce un petit brun, un peu tendu. S'en suit, toujours en images, les constats et les conseils résultant de cette inspection, concernant les lumières, les portes et fenêtres, le chauffage...

« *L'idée de faire ce film puis de le passer dans les autres classes vient des enfants*, explique Madame Duvivier, l'enseignante de 4^e A. Il ponctue un projet ' clé-sur-porte Energie ' proposé par l'IBGE et le Réseau IDée en 2006-2007, grâce auquel nous avons bénéficié de 4 journées d'animation par l'asbl Coren. On y a consacré tous les jeudis après-midi à partir de mars. Tout rentrait dans le programme : mes dictées parlaient d'énergie, les maths, l'art.... Et les enfants étaient super motivés : beaucoup regardent la TV, là ils passaient de l'autre côté ». Prolongement ? « *On va inscrire l'environnement et l'énergie dans le projet d'établissement ; il y aura une charge « énergie » (comme la charge « tableau » ou « arroser les plantes ») ; on continue à passer le film chaque année ; et l'an prochain, mon mari - qui avait réalisé le montage - va rééditer l'expérience dans sa propre école* ».

C.D.

Ecole Singelijn - Woluwé-Saint-Lambert - 02 770 06 22 -
info@ecolesingelijn.be - www.ecolesingelijn.be

La mobilité en fête

Plan de déplacements scolaires, audit, fresque collective, concours... La grande école du Petit Bois, à Molenbeek, se bouge pour la mobilité.

F

aire la fête à la mobilité douce, lors de la Semaine de la mobilité, en septembre 2008 : voilà le point de mire que s'est fixé l'école primaire du Petit Bois à Molenbeek. Une longue route, parsemée d'étapes. Un voyage collectif dans lequel s'embarquent enfants, enseignants, parents et associations.

Point de départ : un encouragement de la commune à se lancer dans un Plan de Déplacements Scolaires (PDS). L'école du Petit Bois a donc pris le taureau par les cornes, ou plutôt le vélo par le guidon, avec la précieuse aide de Patricia Deuse, animatrice de l'asbl Green. Il faut dire qu'à Molenbeek, c'est toute la commune qui bouge, notamment via la réalisation d'un Plan Communal de Mobilité. Celui-ci développe une série de projets afin de prévenir et limiter la croissance des déplacements en voiture, améliorer le cadre de vie des quartiers et développer des alternatives comme les transports publics, la marche et les deux-roues. Citons, entre autres, l'installation de pistes cyclables et la mise en place de plans de stationnement et de circulation (pour les véhicules à moteur mais aussi pour les piétons).

Un Plan de Déplacements Scolaires

La démarche commence par le diagnostic (description de la situation de mobilité de l'école). Une enquête est donc réalisée par un groupe de travail, coordonné par Patricia, pour définir les comportements de mobilité des élèves, de leurs parents et des enseignants.

Les élèves des 8 classes de 5^e et 6^e, particulièrement impliqués dans le projet, découvrent ensuite les modes de transports (doux ou non), notamment grâce à l'outil « A toile à mobilité » (voir *Outils p.20*). Et d'analyser les raisons de l'attrait pour la voiture. Comprendre pourquoi certains trajets peuvent se faire sans la voiture. Mais aussi pourquoi, dans certains cas et pour certains parents, l'auto est indispensable, notamment parce que l'école se trouve à proximité de l'entrée de l'autoroute, passage obligé pour atteindre certains lieux de travail. Autre initiative à épinglez, les enfants passent leur brevet de cycliste avec l'asbl Provélo.

Une fresque collective

Après ces découvertes et réflexions, place à la création. Objectif : réaliser une fresque géante. Pour aider les enseignants, l'asbl Festival International de l'Enfance et deux plasticiens (Isabelle Monoyer de l'asbl Kaosmos et Ermanno Orselli de l'asbl Deus ex Machina) accompagnent les élèves. Ainsi, chaque classe de 5^e, avec l'aide des artistes, transforme un slogan imaginé collectivement en illustration. Les huit messages illustrés sont ensuite rassemblés pour former la fresque générale. Celle-ci sera affichée sur les grilles de l'école afin d'être visible par tous.

Mais ce n'est pas tout ! Une zone de dépose-minute est également sur les rails, avec la collaboration de la commune. Elle se situera devant l'entrée de l'école et permettra aux parents de déposer rapidement leurs enfants, afin de diminuer les bouchons et le stationnement sauvage aux abords de l'école.

Semaine de la mobilité

Afin de valoriser ce foisonnement d'actions, rien de tel que la Semaine de la mobilité (16-22 septembre 2008). Moment opportun pour inaugurer la fresque et la zone de dépose-minute, et pour plonger toute l'école, parents compris, dans une mobilité plus responsable. Cette semaine de mobilisation, c'est aussi l'occasion de tester le dépose-minute, après explication aux parents. Afin d'aider les plus petits à descendre de voiture et à rentrer dans l'école en toute sécurité, une formation des élèves de 6^e par la police figure au programme des festivités. Et histoire d'encourager tout un chacun à modifier son comportement, un concours permet de valoriser les classes ayant épargné le plus de km en voiture, que ce soit en installant un système de covoiturage, ou en comptabilisant les km parcourus à vélo, à pied ou en transport en commun. Et après ? L'école compte notamment installer un parking vélo, afin d'encourager les cyclistes. La sensibilisation à une mobilité plus douce ne fait que démarrer...

Evelyne OTTEN

Quand élèves ou parents prennent le relais

Schaerbeek, 21 septembre 2006, 10h00. 700 élèves de l'Institut de l'Annonciation (Fr) et du Boodschap Instituut (NI) se tiennent la main, formant une improbable chaîne humaine autour de leurs écoles. Objectif : sensibiliser les automobilistes à la place de l'usager faible et aux dangers qu'il encourt dans la circulation, dans le cadre de la Semaine de la Mobilité 2007. Soudain, un signal retentit. Silence. Tous se couchent par terre. Effet assuré, notamment auprès de la presse, invitée par une classe relais de chaque école. C'est cette classe relais, des élèves de 5^e primaire, qui a, une semaine plus tôt, suivi une animation, sensibilisée les autres classes et encouragé les professeurs à aborder le thème avec leurs élèves... Une bonne formule pour secouer tout l'établissement. Mais pas la seule. A l'Ecole de la Sainte Famille, à Boitsfort, ce ne sont pas des élèves-relais mais les parents,

appuyés par l'asbl Green, qui sont passés dans toutes les classes pour sensibiliser les élèves aux modes de transports alternatifs à la voiture et pour expliquer le concours inter-écoles. Durant la Semaine de la mobilité, dans trois écoles boitsfortoises - Ste famille, Ecole communale Les Cèdres et Wemelweide (NI) - chaque professeur a ainsi demandé quotidiennement à ses élèves comment il était venu. La classe ayant le plus privilégié la marche et le vélo a remporté une excursion organisée par Pro Vélo. Par ailleurs, cette semaine fut également l'occasion pour les parents, très actifs, de lancer un rang à pied (« pédibus »), dans le cadre du Plan de Déplacements scolaires.

C.D.

Institut de l'Annonciation - Schaerbeek - 02 216 35 57
Ecole Sainte Famille - Boitsfort - 02 672 29 75 -
www.ond.irisnet.be/3148/

L'avis d'un parent

Eric Paternoster est un membre actif de l'association des parents. La mobilité autour de l'école l'interpelle. Lors de la création du groupe de travail accompagnant le Plan de Déplacements Scolaires (PDS), il se propose comme représentant de l'association des parents.

Sur base de questionnaires remplis par les parents, il analyse les réponses, les communique à la Régionale Bruxelles-Capitale, et s'en inspire pour définir les suites du PDS.

Eric Paternoster attend des parents une réflexion plus profonde afin d'éviter un maximum de trajets en voiture. La mobilité idéale ne nécessiterait plus de zone de dépôt-minute, puisque les enfants se déplaceraient en transports en commun, à vélo ou à pied.

Malheureusement, circuler à vélo dans Molenbeek n'est pas commode, et ce malgré les nouveaux aménagements effectués par la commune qui, d'après lui, ne tiennent pas assez compte des cyclistes.

A commencer par les enseignants

Dès le départ, la directrice est intéressée. Elle souhaite que la mobilité « réfléchie » devienne « l'esprit » de l'école, que tout le monde la garde en tête, à commencer par les enseignants.

Le projet a d'ailleurs démarré par une sensibilisation de ceux-ci afin qu'ils changent leur propre mentalité et leurs comportements par rapport à la voiture. « C'est difficile de trouver le temps pour faire se rencontrer les différents partenaires du groupe de travail - enseignants, parents, direction, commune, police, associations locales, animatrice de chez Green... - afin de faire avancer le projet. Ce n'est pas toujours dans leurs préoccupations, donc plus dur à faire entrer dans leurs mœurs. » Mais au fil des mois, la mobilité douce fait néanmoins son petit bonhomme de chemin !



Contact

Ecole primaire du Petit Bois à Molenbeek -
02 465 11 73 - ecole16@molenbeek.irisnet.be

Les élèves du Petit Bois réalisent un fresque géante sur la thématique de la mobilité.

Tandem scolaire

Depuis 2005, deux fois par an, une poignée de « grands » de l'école secondaire Renée Joffroy d'Irchonwelz encadrent et accompagnent à vélo, sur le chemin domicile-école, les « petits » de l'école primaire communale n° 1 de Ath. Ils participent ainsi au projet Génération Tandem Scolaire proposé par l'asbl Empreintes. Il ne suffit cependant pas de savoir pédaler. Pour arriver en toute sécurité, les « parrains » ont reçu une journée de formation à la conduite en groupe, à la mécanique vélo et aux premiers soins. Les enfants du primaire, eux, suivent préalablement une formation à la conduite à vélo dans la circulation.

« Le tandem scolaire, ça nous permet de connaître des enfants, explique Jessica, « marraine » de 18 ans. Puis, c'est un peu de sport ». « Et c'est pas trop dur, ils se mettent à notre rythme »,

témoigne Aline, « filleule » de 12 ans.

En plus d'aller à l'école à vélo, les élèves participent à une rencontre citoyenne où ils peuvent exprimer aux autorités communales (Echevin de la mobilité, cellule mobilité et police) les difficultés qu'ils ont rencontrés sur le trajet ainsi que les points positifs. Histoire de rendre au vélo, et aux enfants, la place qu'ils méritent.

C.D.

Ecole communale n° 1 - Ath - 068 28 32 70 -
afagniard@ecolecomath01.com

Le Ushuaïa de la pédagogie

Parler de pédagogie par projets et d'innovation pédagogique à Christian Deglim, directeur de l'école communale de L'Envol, c'est comme parler de nature avec Nicolas Hulot : ça fait rêver. Ça donne aussi l'irrésistible envie de « faire pareil ».

En cette fin mai, ça parle « fragnot » à l'école. Dans le cadre d'un projet européen Comenius, l'école communale de L'Envol, à Faulx-les-Tombes, accueille une école espagnole et une autre française, avec lesquelles a été mené le projet « Demeaucracy », autour de la gestion démocratique de l'eau. Échange entre enfants : « *On a vu, sur le site internet d'un journal, qu'il y avait une sécheresse à Barcelone et que vous deviez importer de l'eau potable par bateau-citerne. C'est vrai ?* », demande un élève de 4^e. « *Oui* », répond le directeur-interprète barcelonais, après avoir interrogé ses élèves. « *Et qu'est-ce que ça change dans votre vie ?* », interroge un autre. « *On ne peut plus utiliser d'eau potable pour la piscine ou le jardin. Mais avec le tourisme c'est difficile.* » La discussion continue. « *C'est la dernière rencontre d'un projet qui dure depuis trois ans* », raconte Christian Deglim, le directeur de L'Envol. Il lance alors les films que les élèves ont réalisés, expliquant les actions menées.

Et des actions, ici, il en pleut. « *Nous sommes une école donc la priorité est accordée aux apprentissages de base : lire, écrire, calculer*, souligne le directeur. *Pour atteindre ces objectifs, trop souvent, les enseignants, pourtant travailleurs et consciencieux, morcellent les tâches scolaires. Nous avons au contraire décidé de miser sur une pédagogie globale, fonctionnelle et participative, notamment par des projets environnement, santé et citoyenneté.* »

Des projets, des projets, encore des projets

Quels types de projets, précisément, outre « demeaucracy » ? Prenez votre respiration, la liste est longue et pourtant non exhaustive. Les projets communs à toute l'école : ateliers « Manger heureux et bouger libre » sur l'alimentation saine et l'activité physique; programme d'éducation à la citoyenneté responsable et à la démocratie (Creccide); campagne « Ecole pour demain » (Coren); Fête de mai, à Gesves, où les enfants construisent des œuvres d'art dans la nature; adhésion au Plan de Déplacements Scolaires; campagne « Effet de jeunes contre effet de serre » (Green); implication dans un projet intergénérationnel avec le Foyer communal; Eco-

gestes : une heure par semaine chaque classe planche sur des « éco-gestes », des affiches sont alors exposées dans l'agora (un enseignant a été détaché à mi-temps pour cela)...

À côté de ces projets d'école, il y a les projets spécifiques à chaque cycle : pour les 5-8, chaque semaine un atelier spécifique est organisé sur l'alimentation; pour tous les enfants de maternelle, des goûters sont organisés tous les jours par l'école avec des produits sains et locaux; sans oublier la participation à la journée du patrimoine et au Parlement des Jeunes Wallons pour l'environnement; les activités pour une meilleure connaissance des institutions communales et belges; etc. Puis, évidemment, des projets de classe : la classe de 3-4-5-6^e tient et gère un magasin qui vend des produits sains et locaux; dans une autre, ce sera la création de pièces de théâtre, de livres; les plus jeunes, eux, feront du jardinage une fois par semaine...

A refaire ?

« *Cela fait 23 ans que l'école progresse, par couches successives. On est passé de 73 à 300 élèves. Ce sont eux les acteurs du changement,* » raconte Christian Glime. Si c'était à refaire ? « *Évidemment, quand on essaie de nouvelles façons d'avancer, parfois aussi on doit reculer. Mais je referais la même chose. J'essaierais juste de donner plus d'écho à ce que l'on fait, j'interpellerai davantage le politique... Mais on ne peut pas tout faire.* »

Christophe DUBOIS

Contact

Ecole communale de L'Envol - 081 579 200 -
ecole@ecenvol.com - www.ecenvol.com

Tout n'a évidemment pas été dit dans cet article, tant le projet d'Etablissement de l'Envol est riche (et retravaillé chaque année). Pour en savoir plus, téléchargez le sur www.ecenvol.com (site alimenté notamment par les élèves).

Des éco-ambassadeurs

« Ecole Parc Schuman, une école (ou)verte » est le slogan d'une école communale dynamique de Woluwé-Saint-Lambert. L'une des trois priorités du projet d'établissement : « comprendre les enjeux du développement durable et la sauvegarde de l'environnement ». Sa particularité : les ambassadeurs. En plus du compost, du potager et du tri des déchets réalisés par tous les élèves, chaque classe est responsable de défendre certaines thématiques au sein de toute l'école : récolte de jouets et de livres en 1^{re}; récolte de cartouches, GSM et piles en 2^e; ambassadeurs énergie en 4^e; papier en 5^e... « *La technique des ambassadeurs responsabilise les élèves et dynamise le projet général, explique David Moussebois, le directeur. Et comme tous les enfants sont ambassadeurs de quelque chose, ils respectent le principe.* »

Ecole Parc Schuman - Woluwé-Saint-Lambert
02 761 76 60 - d.moussebois@woluwe1200.be -
www.ecoleparcschuman.be



Pistes pédagogiques

A L'Envol, les élèves sont répartis en « classes-cycle » : plutôt que d'avoir deux classes de 1^{re} et deux classes de 2^e, il y a quatre classes mélangeant élèves de 1^{re} et 2^e. Idem pour les autres cycles. Il y a même une classe pilote 3-4-5-6^e, qui s'investit davantage dans un projet de commerce équitable et responsable. « *L'enseignant peut ainsi aller plus loin dans la transversalité, suivre l'enfant sur plusieurs années, s'adapter à son rythme. Ce système pérennise également les projets. Il facilite aussi le passage de la maternelle au primaire et d'un cycle à l'autre. Même si les parents préfèrent généralement les systèmes de classe d'âge.* ». Les horaires ont également été aménagés afin de réserver les matinées aux apprentissages fondamentaux et les après-midi aux activités sportives et culturelles et à la réalisation de projets.



L'Envol mise sur une pédagogie fonctionnelle et participative, par des projets environnement



Acteurs impliqués

Les élèves sont souvent les chevilles ouvrières des projets. Ils ont un pouvoir de décision et de proposition (co-construction d'un règlement de l'école évolutif, conseil des élèves une fois par semaine...). Logique lorsque l'on vise l'autonomie et la responsabilité.

L'équipe éducative : les pilotes. « *C'est fortement auto-porté. Mais, si 95 % des 20 enseignants adhèrent au projet global, il est néanmoins important de laisser à chacun la liberté de choisir son projet de classe* », annonce le directeur de L'Envol, qui coordonne le tout, impulse, cherche des fonds. Aux enseignants s'ajoutent une dizaine de maîtres spéciaux et une autre dizaine de personnes pour l'équipe technique. « *Dans un projet comme celui-là, où l'on veut manger sain et équilibré, et utiliser des produits écologiques, les personnes qui travaillent à la cuisine, et celles qui nettoient, sont très importantes. La réflexion est menée avec elles aussi* ».

Les parents ont toujours été impliqués dans la vie de l'école. Exemples : ils remplacent les enseignants en formation continue volontaire, surveillent la cour le mercredi matin lors de la concertation organisationnelle, animent des ateliers liés aux projets ou aux temps libres (chaque jour des ateliers sont organisés dans le cadre de l'accueil temps libre : biodanza, jeux anciens...).

Partenaires extérieurs : un accompagnement et/ou une aide financière (parfois conséquente) avec les campagnes et concours de la Fondation Roi Baudouin, de la FEVIA, de Green, Coren... (voir adresses utiles p.22-23). Collaboration aussi avec les associations locales : projet intergénérationnel avec une maison de repos, depuis 5 ans ; les repas chauds sont préparés par le CPAS ; les pommes de terres sont achetées à un agriculteur local...

Le P.O. : la commune de Gesves a toujours soutenu le projet, même si le récent changement de mayorat a eu quelques incidences (ex : l'ancien bourgmestre laissait au directeur le soin de choisir ses enseignants, ce qui était important pour s'assurer de leur totale adhésion et des compétences spécifiques à ce type de pédagogie).

Le climat en jeu

Tout a commencé par une journée d'animation sur les problèmes environnementaux avec le CRIE de Spa. Mme Jacques et M. Vilvorder, enseignants des 5^e de l'école Roi Baudouin de Spa, laissent carte blanche à l'animatrice. Des notions de mobilité, de climat, de biodiversité, de prévention et de tri des déchets sont abordées. L'animatrice leur parle aussi du principe du Festival Natura 2000 et de sa thématique 2008 : le climat. Sans hésiter, les classes s'y plongent en réalisant un jeu de société.

Mais qu'est-ce qui se cache derrière un jeu ? Visite d'une ludothèque à la découverte de différentes sortes de jeux, analyse de ce qui en fait l'attrait, décomposition des règlements au cours de français... Et le climat, c'est quoi ? Brainstorming, découverte d'articles et d'émissions, recherches sur internet... Et puis,

au boulot pour la concrétisation, le choix et la rédaction des règles, la préparation des questions...

Résultats : cinq jeux coopératifs, composés chacun d'un plateau de jeu et de questions sur le climat. Buts des jeux : l'utilisation des déchets comme ressources pour acheter des technologies propres ou la diminution de la température de la Terre grâce à des éco-gestes. Un projet qui s'insère parfaitement dans la politique environnement de l'école ! Et quelques mois plus tard, le Grand prix du Festival revient à... l'Ecole Roi Baudouin!

E.O.

Ecole Roi Baudouin - Spa - 087 77 27 92

Symbioses : tous les trois mois, une mine d'informations comprenant un dossier thématique. Toutes les écoles de Bruxelles et de Wallonie reçoivent un exemplaire gratuitement. Consultable sur www.symbioses.be

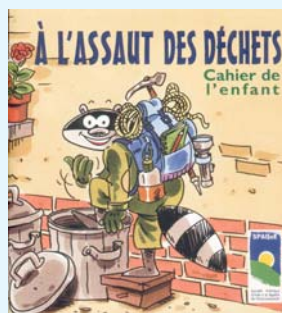
Les malles pédagogiques : facilement transportables, elles compilent des outils pédagogiques et documentaires sur différents thèmes : eau, alimentation, énergie, mobilité... Empruntables à Bruxelles et à Namur.

Catalogue « 50 outils » : une sélection de 50 outils belges et français, adaptés aux non-spécialistes. Téléchargeable.

Réseau IDée - 02 286 95 70 - www.reseau-idee.be

Dossiers pédagogiques thématiques

A l'assaut des déchets



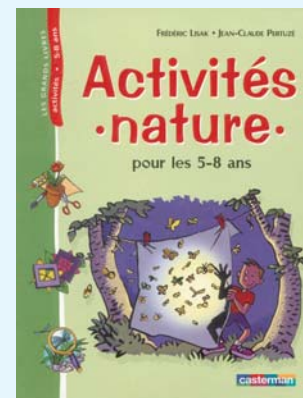
CFSI (France, +33 (0)1 44 83 88 50), 2003. 3€ + port. Téléchargeable sur www.cfsi.asso.fr > A lire/à voir > Outils pédagogiques

Bon point pour ma pomme

Pour sensibiliser à la réduction des pesticides, ce dossier synthétique propose des activités classiques, simples et adaptées aux 3-4, 5-8 et 9-12 ans sur le thème des vergers en production intégrée. Adalia édite également d'autres « Bon point pour... », sur le jardin, les insectes...

Adalia, 22 fiches, 2002. Téléchargeable sur www.coccinelles.be/coccinelle >Enseignant >Dossiers pédagogiques

Activités nature pour les 5-8 ans



La prise de conscience de son environnement passe en premier lieu par la rencontre, par tous les sens. Cette approche sensorielle de la nature se fait par le biais d'activités simples, de jeux, de petits bricolages. Ici, il y en a près de 85 proposées. Un ouvrage aussi ludique qu'instructif, pour tous.

F. Lisak et J.C. Pertuzé, éd. Casterman, 128p., 2003. 16,50€

Planète mare

De la sensibilisation à l'action, la mare est un support pédagogique idéal. C'est un petit milieu, accessible, riche, passionnant et attractif. Composé de fiches d'activités (4 à 10 ans et plus), ce dossier invite à une réelle rencontre avec la mare. Il a été conçu pour permettre à l'animateur ou l'enseignant de créer ses propres animations et

Coté éditeurs

Dossiers pédagogiques de la Région wallonne



La Région wallonne édite d'excellents dossiers pédagogiques, réalisés par des associations spécialisées. Citons « **Fais comme l'oiseau** » (3-14 ans), « **Le pays des Zorribles** » (4-12 ans), « **Cartable vert** » (5-12 ans), « **L'air heureux** » (6-12 ans), « **A toi de jouer** » (8-12 ans), « **L'art de la récup** » (8-18 ans), « **Objectif l'eau** » (10-14 ans), « **Le développement durable expliqué aux enfants** » (10-14 ans) ou encore « **Au pays des Zurbains** » à paraître en octobre (4-12 ans)...

DGRNE (0800 11 901, joelle.burton@mrw.wallonie.be). Gratuits. Téléchargeables sur <http://environnement.wallonie.be> >Ecoles >Brochures... >Publications téléchargeables

Dossiers pédagogiques de Bruxelles Environnement



Plusieurs dossiers pédagogiques de qualité, conçus par des associations, édités par Bruxelles Environnement, dont : « **Décibelle et Groboucan, les chasseurs de bruit** » (5-12 ans), « **Le**

papier, la planète et nous » (8-12 ans), « **Je m'engage pour l'énergie** » (10-14 ans) et un dossier sur l'eau (8-12 ans) à paraître en septembre.

Bruxelles Environnement/IBGE (02 775 75 75). Gratuits (pour les enseignants bruxellois) et tous téléchargeables sur www.ibgebim.be >Ecoles

Les cahiers d'Ariena



Cette excellente collection aborde chaque thème au travers de deux brochures : un cahier de l'enfant, qui décline le thème au travers d'une BD complétée par des informations, des propositions de recherches, d'activités et de jeux, et un guide pédagogique pour l'enseignant qui enrichit l'information et propose des activités et démarches pédagogiques à réaliser avec les 8-12 ans. Citons : « **Nos recettes pour la planète** » sur l'alimentation (cahier N°10), « **1, 2, 3 énergies** » (N°9), « **Proche de nous la nature** » (N°7), « **Trans...portez-vous bien** » (N°4) et « **Ré, ré, tri, co...** **La clé des déchets** » (N°2).

Ariena (France, +33 (0)3 88 58 38 47, yann.delahaie@ariena.org) - www.ariena.org

Cet ensemble d'outils sur le traitement des déchets (10-12 ans, voire dès 5 ans) comporte un dossier de l'enseignant avec activités et informations, un cahier de l'enfant proposant exercices et informations, trois posters et une vidéo. Il privilégie les approches cognitive et ludique, à compléter par d'autres approches.

SPAQuE (Société Publique d'Aide à la Qualité de l'Environnement: 04 220 94 11, f.danhier@spaque.be), 2000. Gratuit.

Recette pour un projet de collations collectives à l'école

Cet excellent outil aidera les enseignants à organiser des collations collectives dans leur classe (3 à 12 ans). Au menu : réduction des déchets, mais aussi partage et convivialité, collations saines, diversifiées et équilibrées. Guide « clé sur porte » avec animations, lettres-types aux parents, planning, idées de collations : tout y est!

Tournesol, 21p., 2002. Diff. : Tournesol (02 675 37 30, info@tournesol-zonnebloem.be) et Bruxelles Environnement (02 775 75 75, info@ibgebim.be). Téléchargeable sur www.tournesol-zonnebloem.be >Espace enseignants

AlimenTerre, du CP à la 5^e

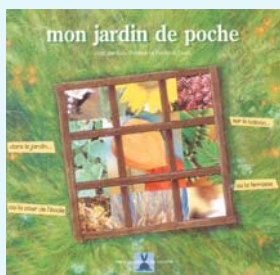
Ce dossier de qualité sur la sécurité alimentaire ouvre l'éducation à l'environnement à d'autres dimensions (diversité culturelle, commerce équitable, faim dans le monde...) dans une démarche de développement durable. Il comprend des fiches d'information exposant des faits et analyses, ainsi que des fiches d'animation aux approches et objectifs variés. 6-13 ans.

D'autres approches

d'enrichir ses projets par des approches sensorielle, ludique, imaginaire mais aussi scientifique.

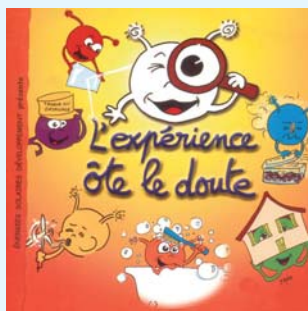
Nord Nature Chico Mendès, 82p., 2004. Téléchargeable sur www.nn-chicomendes.org >Espace ressources >Téléchargement

Mon jardin de poche



Ce coffret permettra aux enfants (dès 7 ans) de créer et entretenir un jardin en carré thématique : d'artiste, d'oiseaux, musical, ou encore gourmand. Les idées sont très nombreuses, la présentation simple, les textes courts, les étapes clairement définies, le ton familier et respectueux, les règles bien expliquées... Voilà qui donne confiance aux enfants ! Chez le même éditeur : « Mon jardin de sorcière », « Mon jardin d'artiste », « Ma boîte à graines ». Ed. Plume de Carotte, 2008. 16,50€

L'expérience ôte le doute



Six livrets très sympas proposant de passer au concret par un regard scientifique, des pistes de recherches, des expériences faciles à mettre en oeuvre par les enfants eux-mêmes (8-13 ans) et des pistes de prolongement pour mieux comprendre ce qu'est l'énergie et découvrir les énergies renouvelables.

Energies solaires développement, 2003. 30€. Diff. : ID Solaires (France, +33 (0)2 43 34 55 13, contact@idsolaires.fr)

Eau secours !

Ressources, usages, conflits, gestion, privatisation... Ce CD-Rom propose une synthèse sur la question de l'accès à l'eau, sous forme de textes, schémas interactifs, témoignages sonores ou vidéos, ainsi que des fiches pédagogiques. Cet outil éducatif et militant est complété par le dossier informatif « L'eau un droit pour tous ». Pour nourrir les projets sur l'eau et les rapports Nord-Sud avec les 8-14 ans. Entraide et Fraternité (02 227 66 80, www.entraide.be) - Justice et Paix, 2005. 5€ +port

Le climat, c'est nous



Fiches d'activités (9 à 14 ans) concrètes et diversifiées sur quatre thématiques : qu'est-ce que le climat, en quoi l'homme l'influence-t-il, quelles conséquences sur la biodiversité et quels comportements responsables adopter ? Pour chacune, une fiche « prof » fournit informations de base, méthodologie et prolongements, et une fiche « élèves » lui permet de progresser de façon autonome dans l'activité.

WWF Belgique, 3^e éd. 2008 (épuisé mais téléchargeable sur www.wwf.be >Agir >Avec les écoles). Réédition prévue début 2009

A toile à mobilité

Ce carnet de route pédagogique propose un programme de sensibilisation ludique et didactique aux enjeux de la mobilité durable, au départ d'un DVD reprenant trois courts-métrages réalisés par des enfants. Permet à l'enseignant ayant des pré-requis d'animation de mener de façon autonome une animation d'une demi-journée sur la mobilité avec les 6-12 ans.

IEP, Caméra Enfants Admis,

éd. RW-MET (081 77 31 32, bernon@met.wallonie.be), 34p. + DVD, 2005. Gratuit

Décibelle et Groboucan



Pour aider les écoles (5-14 ans) à mener un projet de lutte contre le bruit, cette trousse comporte un jeu de plateau coopératif, un CD musical, des fiches d'activités pour les élèves et des fiches techniques pour améliorer l'acoustique des locaux.

Empreintes (081 22 96 28, www.empreintesasbl.be), 2004. Prêt 10€/mois, CD seul : 5€

Le caddie malin

Ce dossier pédagogique permet de mieux comprendre l'impact environnemental des biens de consommation de la vie quotidienne. Il comprend une brochure pour l'enseignant, des fiches d'activités pour les élèves (9-13 ans) ainsi qu'un jeu.

OFEV (Suisse, +41 (0)31 322 93 11, info@bafu.admin.ch), 7,50€ + frais d'envoi. Téléchargeable sur www.environnement-suisse.ch/dossierpedagogique-consommation

Passeurs de patrimoine

Cet outil de référence à la présentation originale fournit de nombreuses pistes concrètes et variées pour lancer un projet autour du patrimoine, dès 5 ans. On y pêchera aussi des idées méthodologiques pour tout autre thème.

Patrimoine à Roulette, éd./diff. Fondation Roi Baudouin (02 511 18 40, www.kbs-frb.be), 50p., 2001. Gratuit

Les documentaires pour enfants traitant d'environnement sont nombreux. Nous avons apprécié e.a. : « La publicité » (Gallimard Jeunesse, 2007), « La poubelle et le recyclage à petits pas » (Actes Sud Junior, 2007), « La cuisine de Robin des Bois » (Actes Sud Junior, 2002), « D'où vient l'eau du robinet ? » (Tourbillon, coll. Exploradoc, 2007), « Planète attitude Junior » (Seuil Jeunesse-WWF, 2005), « Mon petit manuel d'expériences : écologie » (Auzou, 2007)...

Pour sensibiliser les enfants à l'environnement au travers d'activités créatives, de nombreux ouvrages pourront vous aider. Citons « Créons, récupérons » (Casterman, 2004), « La nature pas à pas » (Flammarion, 2002), « La ville, projets et ressources » (Dessain et Tolra, 2004)...

Les albums jeunesse regorgent aussi d'histoires pour aborder la nature, la consommation, les déchets... avec les plus petits. Nous avons aimé : « La nature du plus près au plus loin » (Gallimard Jeunesse, 2004), « Un petit cadeau de rien du tout » (Panama, 2005), « Si le monde était un village de 100 personnes » (Picquier Jeunesse, 2002), « Mathilde à la déchetterie » (L'école des loisirs, 1999)...



La Médiathèque de la Communauté française de Belgique développe notamment une collection thématique de DVD, vidéos et CD-Rom d'éducation à l'environnement. Conditions spéciales de prêt pour les enseignants.

La Médiathèque - 02 737 19 30 - www.lamediathèque.be >Thématiques >Education à l'Environnement

Informations détaillées sur tous ces outils et sur bien d'autres dans la base de données en ligne du Réseau IDée : www.reseau-idee.be/outils-pedagogiques

Région wallonne

La **Direction Générale des Ressources Naturelles et de l'Environnement** (DGRNE) offre différents services aux écoles dont la publication de documents informatifs et pédagogiques (gratuits). Il gère également le portail <http://environnement.wallonie.be> (pour l'accès aux outils pédagogiques : > Ecoles > Brochures et publications).

Sur ce même site, est également téléchargeable le catalogue « La Wallonie se donne de l'ErE » qui répertorie 240 organisations actives en Région wallonne. Disponible gratuitement en version papier à la DGRNE.

Av. Prince de Liège, 15 - 5100 Jambes - 081 33 50 50 - publication.dgrne@mrw.wallonie.be (commande de documents).

La Direction en charge de l'**Energie** (DGTRE) soutient les écoles intéressées par l'efficacité énergétique, avec prêt d'appareils de mesure, information des enseignants, animations dans l'école...

<http://energie.wallonie.be> > éducation à l'énergie - 081 33 56 17

Communauté française

La Communauté française lancera vers avril 2009 un « **Concours ErE** ». Chaque établissement de l'enseignement primaire ordinaire et spécialisé pourra présenter un projet et ainsi recevoir un sou-

tien financier pour l'année 2009/2010.

Vous trouverez le formulaire, ainsi que de nombreuses ressources, sur le site www.enseignement.be/ere

Région de Bruxelles-Capitale

Bruxelles Environnement (ex. IBGE) est l'administration bruxelloise pour l'environnement et l'énergie. Chaque année, elle met gratuitement à disposition des écoles des outils pédagogiques, des animations et des formations. Les écoles peuvent s'inscrire pour des projets d'une année scolaire sur les thèmes de l'énergie, l'eau, le bruit, le papier, etc. et recevoir, notamment, le soutien d'une association. Nouveauté en 2008/2009, le Défi Energie qui vise 10 à 20% d'économie d'énergie dans les écoles participantes.

Pour être tenu informé, il suffit de s'inscrire sur la banque de données « contact-profs » (onglets écoles > outils d'information)

Bruxelles-Environnement - Gulledele, 100 - 1200 Bruxelles - 02 775 75 75 - www.bruxellesenvironnement.be (voir onglet « écoles »)

Bruxelles-Propreté propose notamment des animations aux écoles et de la documentation sur le tri et la propreté.

Av. de Broqueville, 12 - 1150 Bruxelles - 0800 981 81 - www.bruxelles-proprete.be

Appels à projets et campagnes

Coren

Coren mène des programmes éducatifs gratuits dans les écoles (*lire articles pp. 6 et 18*) :

- **Écoles pour Demain** : programme d'accompagnement des écoles wallonnes visant l'amélioration de l'environnement, via notamment un audit mené par les élèves. Date limite des inscriptions : le 31/10/08 - www.ecolespourdemain.be

- **Agenda 21 Scolaire** : mise en place du développement durable dans l'école

- **Plans de Déplacements Scolaires en Région de Bruxelles-Capitale**.

- **École mobile et citoyenne** : campagne d'éducation aux comportements citoyens dans les transports publics (STIB) qui s'adresse aux écoles primaires (3^e cycle) de la Région bruxelloise.

- **Défi énergie** pour les écoles primaires et secondaires en Région de Bruxelles-Capitale (*voir « Bruxelles Environnement », ci-dessus*)

Coren réalise aussi des outils et organise des animations (à la demande) sur différentes thématiques, des formations, des journées pédagogiques, des séminaires et des expositions.

02 640 53 23 - info@coren.be - www.coren.be

Festival Natura 2000

Dans le cadre du Festival Natura 2000, le CRIE de Spa-Bérinzenne lance un appel à projets vers les écoles, invitant les enfants à s'exprimer sur le thème de l'environnement au travers d'une pièce de théâtre, d'un film ou d'une illustration (*lire encadré p.19*).

CRIE de Bérinzenne - Vinciane Mathieu - 087 77 63 00 - crie.berinzenne@swing.be - www.berinzenne.be

Fondation polaire internationale

Accès à de nombreuses informations et ressources pédagogiques et scientifiques, et périodiquement à des campagnes (ex : reporters des pôles en 2008), sur les changements climatiques et les régions polaires, via www.educapoles.org

02 543 06 98 - info@polarfoundation.org

Fondation Nicolas Hulot

La FNH Belgique propose les Clubs « Volon'Terre », la campagne d'éco-gestes « Défi pour la Terre », une exposition itinérante en

favor de la protection de la planète, un igloo didactique, les campagnes « Sans nature pas de futur » (biodiversité) et bientôt « SOS planète eau ». Vous trouverez également sur leur site de nombreux dossiers pédagogiques thématiques.

087 22 96 57 - fnh-belgique@fnh.org - www.fondation-nicolas-hulot.be

Fondation Roi Baudouin

La FRB lance régulièrement des appels à projets à destination des écoles. Exemple : « Manger Bouger » (*lire p. 10*)

02 511 18 40 - www.kbs-frb.be

Green

L'association propose animations, accompagnement et campagnes pour et par les jeunes dans de nombreux domaines (*lire articles pp. 10, 12 et 18*) :

- **Assemblée des Jeunes Wallons pour l'Environnement** (prochaine session au Parlement wallon en avril 2009).

- Campagne « Effets de jeunes contre effet de serre ».

- L'appel à projets « Canal Nature », en collaboration avec Natagora : aménagez votre coin nature grâce à une bourse et un accompagnement.

- **Parlement des Jeunes Bruxellois pour l'eau**, classes d'eau, Plans de Déplacements Scolaires à Bruxelles, ainsi que d'autres campagnes thématiques.

En octobre, Green publiera également « Planète en jeu, jeunes en mouvements », un répertoire d'initiatives environnementales portées par des jeunes. Pour y pêcher idées et motivation !

02 209 16 30 - www.greenbelgium.org

WWF Belgique

Le WWF Belgique développe notamment de nombreux outils d'information et de sensibilisation ainsi que du matériel pédagogique à destination des jeunes et des écoles. Nouveauté : l'action/concours « Du CO₂ dans ton assiette » (jusqu'au 17/10/08).

02 340 09 99 - www.wwf.be

Découvrez d'autres appels et concours sur www.reseau-idee.be/appels-et-concours

Réseau IDée

(voir p.24)

Centres régionaux d'Initiation à l'Environnement (CRIE)

Les 11 CRIE assurent un service public d'information et documentation, de sensibilisation à l'environnement et d'animation, ainsi que de formation d'enseignants dans une perspective de développement durable. Les différents CRIE se répartissent sur tout le territoire wallon, travaillent en réseau et abordent de manière complémentaire les thématiques environnementales, par une pédagogie active.

Cellule des CRIE, 15 avenue Prince de Liège à 5100 Jambes - www.crie.be

Centres de Dépaysement et de Plein Air (CDPA)

Gérés par la Communauté française, les 10 CDPA, répartis sur toute la Wallonie, proposent des séjours centrés sur l'Éducation relative à l'Environnement et peuvent héberger des groupes scolaires. Chaque CDPA a sa spécificité, liée notamment à sa localisation.

02 690 81 36 - www.restode.cfwb.be/cdpa

Fermes d'animation

L'objectif poursuivi par les fermes d'animation est de permettre à l'homme de renouer avec la nature. Les jeunes ont l'occasion d'apprendre les gestes de base de l'agriculture et de l'élevage, de donner libre cours à la créativité tout en développant des savoirs-être, l'esprit critique, la solidarité... Chaque ferme a sa spécificité. Pour découvrir la vingtaine de fermes éducatives en régions wallonne et bruxelloise : 056 34 20 44 - <http://users.skynet.be/fermedanimation>
Des agriculteurs accueillent également des écoles pour une journée ou un séjour : 081 60 00 60 - www.accueilchampetre.be/activites-educatives.asp



Initiation à l'énergie éolienne avec Vents d'Houyet (082 64 63 05)

Institut d'Eco-pédagogie (IEP)

Les principales activités de l'IEP sont la formation d'adultes (d'enseignants en particulier), la recherche pédagogique, l'accompagnement de projets, la réalisation d'outils éducatifs et de publications. Les dispositifs de formation ont pour but d'aider chaque participant à enrichir sa manière de percevoir et de concevoir son environnement, en même temps que sa posture d'éducateur. Également formations CECF et IFC.

04 366 38 18 - www.institut-eco-pedagogie.be

Réseau Eco-Consommation

Le Réseau Eco-consommation vise à encourager des comportements de consommation plus respectueux de l'environnement et de la santé. Son site regorge d'informations et de propositions concrètes. 071 300 301 - www.ecoconso.org

Epingleons aussi : **Adalia** (info@coccinelles.be - www.coccinelles.be) pour la distribution de kits pédagogiques d'élevage de coccinelles et de papillons dans les écoles ; **Apis Bruoc Sella** (02 660 71 95 - www.apisbruocsella.be) pour tout connaître du rôle des abeilles dans Bruxelles et installer une ruche pédagogique à l'école ; **Le Baluchon** à Charleroi (071 50 96 89 - www.lebaluchon.be) pour ses excursions nature-crativité et sa pédagogie sensorielle et imaginaire ; le **Centre d'Initiation et de Formation à l'Environnement de Comblain-au-Pont** (04 380 59 50 - www.cifec-comblain.be) pour ses animations sur l'eau et le monde souterrain ; **Le Début des Haricots** (02 734 23 24 - www.haricots.org) notamment pour ses projets de bio-indication et « jardins des couleurs » dans les écoles de Bruxelles ; **Education-Environnement** (04 250 95 80 - www.education-environnement.be) pour ses formations variées d'enseignants, ses animations et sa librairie ; **Empreintes** (081 22 96 28 - www.empreintesasbl.be) pour ses projets bruit, mobilité et énergie ; **Environnement et Découvertes** (065 84 02 80 - www.environnement-et-decouvertes.org) pour ses animations nature dans les écoles et ses expositions interactives ; **Pro Vélo** (02 502 73 55 - www.provelo.org) pour ses formations d'élèves à la conduite vélo ; **Tournesol-Zonnebloem** (02 675 37 30 - www.tournesol-zonnebloem.be), pour ses animations et formations d'enseignants à Bruxelles (parc Tournay-Solvay).

Plus de 1000 adresses utiles sur
www.reseau-idee.be/adresses-utiles

Classes Vertes bleues ou découvertes

Plusieurs associations proposent aux écoles primaires des séjours en classe vertes, bleues (liées à l'eau), patrimoine... Outre certains **CRIE**, **CDPA** et **fermes d'animation** (voir ci-dessus), citons :

Aquascope de Virelles (060 21 13 63 - www.aquascope.be), classes vertes et bleues, hébergement à proximité de Virelles ;

Centre Nature de Borzée (084 41 17 87 - www.borzee.be), classes vertes, hébergement au Centre (La Roche-en-Ardenne) ;

Centre Nature de Botrange (080 44 03 00 - www.centrenaturebotrange.be), classes des Fagnes, hébergement au Gîte d'Etape d'Ovifat situé à 2 km ;

Classes de Patrimoine et classes de forêt (Chevetogne) de la Province de Namur (083 68 72 13 - www.ciger.be/cdf/);

Classe Action nature (071 31 86 14 - www.classeactionnature.be), classes vertes, hébergement au Domaine de Massembre (Hastière) ou sur le site même de l'école ;

Domaine de Mozet (081 58 84 04 - www.mozet.be), classes de saison, hébergement au Domaine, près de Namur ;

Galilée (071 84 07 00 - www.galileasbl.com), classes vertes et de mer, dans des infrastructures partenaires ;

Grandeur Nature (071 84 50 83 - grandeur.nature@scarlet.be), classes vertes et de mer, dans des infrastructures partenaires ;

Kréativa (071 45 22 78 - www.ngckreativa.be), classes nature ou de mer, dans des infrastructures partenaires.

SOMMAIRE

ÉCOLE PRIMAIRE ET ÉDUCATION À L'ENVIRONNEMENT

* Edito	p.2
* Matière à réflexion	
• Faut-il s'y connaître ? / Un pour tous ou tous pour un ?	p.3
• « Projet » : un mot qui fait peur ?	p.4
* Expériences	
• DÉCHETS : La croisade des déchets / Fabriquer ses propres poubelles / Déchets en 3D / Une carte de visite verte / Ambassadeurs éco-citoyens	p.6
• NATURE ET BIO-DIVERSITÉ : Une école grouillante de vie / La Nature, cela se vit / Planteurs d'arbres	p.8
• ALIMENTATION : Tout commence par la collation / Au fil des projets, des habitudes s'installent / Carnet de voyage	p.10
• EAU : L'eau, entre nature et culture / Mouillés jusqu'au cou	p.12
• ÉNERGIE : Attention chantier scolaire / Énergie pour tous / Réaliser un film pour porter le message	p.14
• MOBILITÉ : La mobilité en fête / Quand élèves ou parents prennent le relais / Tandem scolaire	p.16
• MULTI-THÈMES : Le Ushuaïa de la pédagogie / Des éco-ambassadeurs / Le climat en jeu	p.18
* Outils pédagogiques	p.20
* Adresses utiles	p.22

Réseau
d'Information et de
Diffusion
en Éducation à
l'Environnement
association sans but lucratif

Présidente
et éditrice responsable :
• Catherine ROUSSEAU
266 rue Royale
1210 Bruxelles

Édition et diffusion :
• Réseau IDée
266 rue Royale
1210 Bruxelles
T : 02 286 95 70
F : 02 286 95 79
e-mail : info@reseau-idee.be
www.reseau-idee.be

Rédaction :
• Christophe DUBOIS
rédacteur en chef
• Joëlle VAN DEN BERG
directrice de publication
• Céline Teret
journaliste

Ont également collaboré à ce
numéro :
• Cristine DELIENS
• Sandrine HALLET
• Evelyne OTTEN

Illu couverture :
• César CARROCERA GIGANTO

Mise en page :
• César CARROCERA GIGANTO

Impression :
• VAN RUYTS

Réseau IDée

À la recherche d'un outil adapté, d'une bonne adresse pour une formation ou une animation, d'une information ou de conseils pédagogiques ? Contactez le Réseau IDée ! Le Réseau d'Information et Diffusion en éducation à l'environnement en Communauté Wallonie-Bruxelles offre notamment les services suivants :

- Un **centre de documentation**, un **service d'information et d'accompagnement** de projet personnalisé
- **SYMBIOSES**, magazine de l'éducation à l'environnement. Les écoles reçoivent un exemplaire gratuitement. Téléchargement/abonnement/commande sur le site www.symbioses.be
- www.reseau-idee.be : portail de l'éducation relative à l'environnement (ErE) donnant notamment accès à des banques de données d'adresses utiles, d'outils pédagogiques, d'activités, de concours et appels, de formations, etc.
- www.mondequibouge.be : webzine pour sensibiliser à un monde équitable, solidaire et durable.
- Les **malles pédagogiques**, facilement transportables, compilant des outils pédagogiques et documentaires sur différents thèmes : eau, alimentation, énergie, mobilité, « 50 outils pour se lancer »...

Rue Royale, 266 - 1210 Bruxelles - 02 286 95 70 - info@reseau-idee.be

www.reseau-idee.be

Un Accord de coopération en ErE

Un Accord de coopération a été signé en 2003 entre la Région wallonne et la Communauté française de Belgique qui vise la promotion et le développement de l'Éducation relative à l'Environnement (ErE). Depuis cette année, il s'élargit également à la région de Bruxelles-Capitale. Cet accord souhaite favoriser les synergies entre les administrations, entre les réseaux des CRIE et des CDPA (*voir p.23*) et proposer une offre plus structurée en ErE vers les écoles. Ce numéro spécial de Symbioses s'inscrit ainsi dans le cadre de la valorisation de bonnes pratiques visé par l'Accord de coopération.

www.coopere.be

SYMBIOSES est imprimé sur papier recyclé.



Ce numéro spécial de **SYMBIOSES** bénéficie du soutien du Ministre de l'Enseignement de la Communauté française de Belgique, du Ministre de l'Environnement en Région wallonne et du Ministre de l'Environnement en Région de Bruxelles-Capitale. Il s'inscrit dans le cadre de l'Accord de coopération en ErE entre la Région wallonne et la Communauté française.

Un exemplaire est envoyé gratuitement à toutes les écoles primaires. Des exemplaires supplémentaires peuvent être commandés gratuitement au Réseau IDée asbl, à la Région wallonne (DGRNE) et à Bruxelles Environnement (*voir p. 22*), dans les limites des stocks disponibles. Ce numéro est téléchargeable sur www.symbioses.be

